

CAHIER DE FORMATION

UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION DES
OISEAUX DE PROIE



19
/12/2025

Formation des bénévoles

Table Des Matières

MISSIONS DE L'UQROP	3
Services disponibles à Chouette à voir!	4
Nos oiseaux ambassadeurs	4
LE RÔLE DES BÉNÉVOLES À L'UQROP	8
DISPONIBILITÉS	8
UNE JOURNÉE DE BÉNÉVOLAT À CHOUETTE À VOIR! (Haute saison)	10
VISITE DU COMPLEXE DE RÉHABILITATION	12
ANIMATION DE LA TABLE DES PARTIES ANATOMIQUES	13
VISITE GUIDÉE DES SENTIERS	16
MANIPULATION DES OISEAUX AMBASSADEURS	16
PREMIERS SOINS	18
FEUILLE DE QUESTIONS	18
RAPPORT JOURNALIER	19
PROGRAMME D'AVANCEMENT	20
CONTACTS	22
LECTURES SUGGÉRÉES	22
ANNEXE 1 : Convention d'engagement réciproque	23
Annexe 2 : LA CLASSE AVES	24
LES OISEAUX DE PROIE	25
FALCONIFORMES	25
ACCIPITRIFORMES	26
STRIGIFORMES	31
Annexe 3 : Cahier des sentiers	35
Sentier des chouettes	35
Sentier des Grandeurs	43
RÉFÉRENCES	51

MISSIONS DE L'UQROP

Les oiseaux de proie sont au sommet de la chaîne alimentaire. Ils sont d'une importance capitale pour le maintien de l'équilibre de l'écosystème, mais sont aussi très vulnérables aux modifications de leur environnement. Tous les oiseaux de proie sont protégés par une loi provinciale. Il est illégal de les chasser ou d'en garder un sans être détenteur d'un permis. De plus, un oiseau de proie mort ou blessé doit obligatoirement être déclaré.

L'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) est un organisme à but non lucratif fondé en 1987 qui vise à protéger les oiseaux de proie. Sa mission est d'œuvrer à la conservation des oiseaux de proie et de leurs habitats naturels. Pour mener à bien cette mission, l'UQROP poursuit deux mandats :

- Venir en aide aux oiseaux malades, blessés ou orphelins grâce à un réseau de bénévoles qui acheminent les oiseaux en difficulté à la clinique vétérinaire. Ces oiseaux sont ensuite soignés et réhabilités pour finalement être remis en liberté. Près de **450 oiseaux de proie** sont ainsi recueillis et soignés en moyenne chaque année.
- Faire connaître les oiseaux de proie au grand public grâce au programme éducatif et au site *Chouette à voir!*. Les animations consistent à présenter les différentes espèces vivant au Québec, les menaces qu'elles subissent et les possibilités qui nous permettent de les aider.

L'organisme ne reçoit aucun financement récurrent de la part des différents paliers gouvernementaux pour soigner ces oiseaux et dépend financièrement de la cotisation de ses membres, de dons, de vente d'articles promotionnels et de subventions. Les revenus provenant des entrées à *Chouette à voir!* et des présentations de son programme éducatif itinérant sont les principales sources de son financement.

Historique

La Clinique des oiseaux de proie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal voit le jour en 1986. Elle fut fondée par le Dr Guy Fitzgerald dmv MSc, alors étudiant en médecine vétérinaire, et qui est demeuré depuis le clinicien responsable des activités de la Clinique des oiseaux de proie. C'est cette clinique qui est mandatée par l'UQROP pour effectuer les soins vétérinaires de tous les oiseaux de proie blessés que nous recevons, soit environ 450 oiseaux par année.

Chouette à voir! fut ouvert au public pour la première fois en 1996. Le site naît du désir d'éduquer le public sur les oiseaux de proie du Québec. Le complexe de réhabilitation fut construit à l'aide d'une belle équipe de bénévoles. Ce fut de même pour les 11 volières de présentation construites dans les sentiers des chouettes et des grandeurs.

Le Centre d'interprétation des oiseaux de proie (CIOP) de *Chouette à voir!* a ouvert ses portes en février 2025. Il s'agit d'un bâtiment à très haut rendement écoénergétique. L'idée du CIOP est née en 2015, mais les travaux ont commencé en 2022. Le CIOP permet dorénavant à *Chouette à voir!* d'accueillir des visiteurs toute l'année.

SERVICES DISPONIBLES À CHOUETTE À VOIR!

- 5 toilettes au compost (1 familiale près de l'accueil, 2 près du stationnement pour employés, 1 fond du stationnement, 1 stationnement près du pont)
- 3 toilettes régulières à l'intérieur du CIOP (toutes accessibles aux personnes à mobilité réduites)
- Table à langer (toilette familiale + toilette pour personnes à mobilité réduite au CIOP)
- Abreuvoir extérieur (sentier menant au complexe de réhab)
- Abreuvoir intérieur dans le CIOP
- Boutique souvenirs (CIOP)
- 2 coins fumeurs (Stationnement P2 et P3)
- Aire de pique-nique
- 2 micro-ondes (seulement pour les employés et bénévoles de l'UQROP et « urgence » comme biberon pour bébé)

NUMÉRO IMPORTANT POUR NOUS JOINDRE : **579-489-6100, poste 602**

SITE WEB POUR TOUTES LES INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉVOLAT :

<https://chouetteavoir.ca/benevole/>

NOS OISEAUX AMBASSADEURS

PIPER

Espèce : Crécerelle d'Amérique

Provenance : Saint-Hubert

Date d'admission : 2017

Sexe : Femelle

Cette petite crécerelle a été trouvée tombée en bas du nid. Les gens qui l'ont recueillie pensaient pouvoir s'occuper d'elle jusqu'à leur visite à *Chouette à voir!*, où ils ont pris conscience du phénomène d'imprégnation aux humains et des lois qui entourent les oiseaux de proie. L'oiseau nous a été acheminé quelques jours plus tard, mais elle était déjà imprégnée à notre espèce.

SAPHIR

Espèce : Crécerelle d'Amérique

Provenance : Saint-Hyacinthe

Date de naissance : Juillet 2018

Sexe : Mâle

Crécerelle d'Amérique mâle. Il est le descendant naturel de nos parents adoptifs crécerelles d'Amérique, résidents permanents des volières de l'UQROP. Étant donné sa naissance en captivité, la jeune crécerelle doit être gardée. Il a été bagué et accueilli dans l'équipe des oiseaux ambassadeurs.

ASTRID

Espèce : Crécerelle d'Amérique

Provenance: Saint-Hyacinthe

Date d'admission : mai 2021

Sexe : femelle

Cet oiseau est le descendant naturel de nos parents adoptifs crécerelles d'Amérique, résidents permanents des volières de l'UQROP. Étant donné sa naissance en captivité, cette jeune crécerelle femelle ne pourra pas être remise en liberté, comme cité par la loi. Elle a donc été entraînée pour faire partie de l'équipe d'oiseaux ambassadeurs de l'UQROP.

TARZAN

Espèce : Crécerelle d'Amérique

Provenance: Sainte-Brigide-d'Iberville

Date d'admission : janvier 2023

Sexe : mâle

Cet oiseau a été retrouvé en duvet, il était orphelin. Une dame a voulu l'aider et l'a amené chez elle, prenant soin de lui pendant des mois. L'oiseau a été imprégné de ce fait même, rendant sa remise en liberté impossible. Il fait maintenant partie de l'équipe d'oiseaux ambassadeurs.

OCTAVE

Espèce : Faucon émerillon

Provenance : Saint-Jean-sur-Richelieu

Date d'admission : Juillet 2023

Sexe : Femelle

Cet oiseau a été retrouvé en duvet par une famille qui s'en est occupé pendant une semaine avant de le confier à l'UQROP. Initialement, elle a été mise au taquet afin de pouvoir la relâcher, mais elle venait constamment houspiller les agriculteurs. Placée dans une volière du complexe de réhabilitation avec des congénères, nous souhaitons qu'elle s'imprègne à son espèce. L'oiseau venait constamment crier sous la porte de sa volière, indiquant qu'il a été imprégné à notre espèce. L'oiseau fait maintenant partie de l'équipe d'oiseaux ambassadeurs

ÉLIOS

Espèce : Faucon pèlerin

Date d'admission : Juin 2012

Date de naissance : 2012

Provenance : Québec

Sexe : Mâle

Cet oiseau est né en captivité et fut imprégné à l'humain. Étant donné qu'il ne pourra jamais vivre en nature, il est désormais un oiseau ambassadeur de l'UQROP.

GAÏA

Espèce : Petite buse

Date d'admission : Août 2011

Date de naissance : 2011

Provenance : Saint-Donat (Laurentides)

Sexe : Femelle

Cette buse a été trouvée en duvet au sol. Malheureusement, elle a été gardée en captivité et nourrie à la main durant plusieurs semaines par la personne qui l'a trouvée. L'imprégnation à l'homme est devenue inévitable et sa remise en liberté est devenue impossible. Cet oiseau a été remis à l'UQROP et fait maintenant partie des oiseaux ambassadeurs de l'organisme.

KENYA

Espèce : Buse à queue rousse

Date d'admission : avril 2021

Date de naissance : 2011

Provenance : Laurentides

Sexe : femelle

Kenya est un oiseau né en captivité et destiné à la fauconnerie. La fauconnière qui était en possession de l'oiseau ne pouvant plus s'en occuper, elle décide de nous en faire don. Kenya fait maintenant partie des oiseaux ambassadeurs de l'UQROP.

SHAUN

Espèce : Urubu à tête rouge

Date d'admission : 2016

Date de naissance : 2016

Provenance : Rigaud

Sexe : Mâle

Une dame a trouvé un œuf en 2016 entre les mains d'un raton laveur et a décidé de le sauver. Celui-ci a éclos le lendemain. Pensant qu'il s'agissait d'une dinde, la dame le nourrissait en conséquence. Après avoir réalisé que ce n'était pas le cas, elle nous l'a confié. Il s'agit donc aussi d'un oiseau imprégné.

GREGORY

Espèce : Urubu noir

Date d'admission : Avril 2007

Date de naissance : 2004

Provenance : Angleterre

Sexe : Mâle

Ce bel oiseau naît dans un élevage en Angleterre. Ses parents l'élèvent dans un environnement naturel avant qu'il soit confié au Jardin zoologique du Québec. L'institution nous en fait don lors de sa fermeture.

AXEL**Espèce :** Buse de Harris**Provenance :** Québec**Date d'admission :** 2016**Sexe :** Mâle

Axel est né en captivité. Il est donc imprégné à l'humain et ne peut être remis en nature. Cette espèce n'est pas présente au Québec.

On la retrouve plutôt au sud-ouest des États-Unis dans des régions semi-désertiques. La buse de Harris est l'un des rares oiseaux de proie au comportement social. En effet, la chasse se fait en petits groupes familiaux de 2 à 6 individus. En période d'incubation, une seule femelle par groupe couvera les œufs. Les autres membres s'occuperont de chasser et de nourrir la « gardienne ».

RUDY**Espèce :** Grand-duc d'Amérique**Provenance :** Né en captivité à *Chouette à voir!***Date d'admission :** 2016**Date de naissance :** 2016**Sexe :** Mâle

Rudy est né le 15 avril 2016 en captivité dans le Complexe de volières *Annemarie Roth* à *Chouette à voir!*. Ses parents biologiques, Lucky et Lady, constituent en fait notre couple de grands-duc d'Amérique qui adopte les jeunes hiboux sauvages orphelins en réhabilitation depuis 1999. Ces jeunes réhabilités sont remis en liberté à la fin de l'été après avoir appris à voler et à chasser. Alors que Rudy n'était âgé que d'une quinzaine de jours, sa mère a préféré s'occuper des orphelins adoptés qui étaient beaucoup plus vieux. Sans notre intervention, il serait mort. Nous l'avons élevé à la main, il est donc imprégné à l'humain et ne peut être remis en liberté.

THOR**Espèce :** Petit-duc maculé**Date de naissance :** 2014**Date d'admission :** Juin 2014**Provenance :** Saint-Jean-Baptiste**Sexe :** Mâle

L'oisillon en duvet a été retrouvé au sol dans un camping à Saint-Jean-Baptiste. À son arrivée à la Clinique des oiseaux de proie, l'oiseau présente des cataractes dans les deux yeux et une microphthalmie (globes oculaires plus petits que la moyenne des petits-duc maculés). À cause de sa vision altérée par des cataractes, sa remise en liberté est impossible. Il est donc imprégné volontairement à l'humain et se joint à l'équipe des oiseaux ambassadeurs de l'UQROP.

ATHÉNA**Espèce :** Chouette rayée**Provenance :** Cap-Saint-Ignace**Date d'admission :** novembre 2024**Sexe :** Femelle

On découvre l'oiseau mal en point, près d'une route. On suspecte alors une collision avec une voiture. L'examen révèle un traumatisme crânien qui serait la cause d'une diminution de sa vue et de son audition. Comme la chouette ne pourrait survivre en nature et qu'elle répondait bien à la vie en captivité, l'UQROP l'a gardée afin qu'elle devienne ambassadrice.

LE RÔLE DES BÉNÉVOLES À L'UQROP

Le bon fonctionnement de *Chouette à voir!* ne serait pas possible sans l'aide des bénévoles! Nos besoins en bénévoles varient selon la saison. En haute saison, soit de juin à septembre, nous avons besoin de **4 à 5 bénévoles**, alors qu'en basse saison nous avons besoin de **2 à 3 bénévoles**. Les bénévoles nous aident à accueillir les visiteurs, à animer le kiosque des parties anatomiques, à diriger les visites des sentiers et faire des visites guidées du complexe de réhabilitation. Dans le CIOP, les bénévoles nous aideront à assurer le bon roulement des visiteurs dans l'exposition permanente et possiblement animer des ateliers ponctuels. Ils veillent également à la sécurité des visiteurs, à la propreté du site et à l'application des règlements.

Une convention d'engagement réciproque doit être signée par le bénévole et le coordonnateur des bénévoles. Elle est remplie par chaque bénévole à la journée de formation ou, le cas échéant, au premier jour de bénévolat.

DISPONIBILITÉS

Ceux qui souhaitent faire du bénévolat sont invités à remplir le sondage Xoyondo à l'adresse qui vous sera envoyée par le ou la responsable des bénévoles. Vous pouvez toujours demander qu'on vous l'envoie de nouveau si vous l'avez perdue.

Vous pourrez ainsi cocher les journées où vous êtes disponibles. Il peut y avoir un maximum de 3 personnes inscrites par jour. Les premières personnes à remplir le Xoyondo auront donc plus de choix **IMPORTANT**** Si vous avez coché une plage horaire, nous prendrons pour acquis votre présence.**

Le lien pour ajouter vos disponibilités au Xoyondo vous sera envoyé par courriel. Notez qu'il est inscrit un nombre maximal de 5 personnes dans le Xoyondo. Le calendrier sera ajusté au fur et à mesure des saisons et donc par simplicité nous avons gardé le nombre de 5.

Si vous changez d'avis sur l'une de vos disponibilités, nous vous prions **d'effectuer la modification sur le Xoyondo au moins 72 heures à l'avance et de nous contacter par téléphone pour vous assurer que nous avons pris connaissance de votre changement de disponibilité.** Le # de téléphone suivant est le numéro pour nous contacter à Chouette à voir!: **579-489-6100, poste 602**

ABC Xoyondo

Xoyondo est un logiciel qui sera utilisé afin de connaître les disponibilités de chacun de nos bénévoles au courant de la saison d'ouverture de **Chouette à Voir!**. Par ailleurs, vous aurez accès à Xoyondo sur vos ordinateurs et téléphones cellulaires. **POUR FACILITER LES AJOUTS ET MODIFICATIONS D'HORAIRE**, créez vous préalablement un compte Xoyodo gratuit. Vous pouvez vous inscrire en cliquant ici : <https://xoyondo.com/sign-up>.

****Pour ceux et celles qui sont moins habiles avec l'informatique, nous le ferons sans problème. Veuillez simplement envoyer vos disponibilités par courriel à la personne responsable des bénévoles. ** Écrire à : soutien@uqrop.qc.ca**

Comment vous entrez vos disponibilités sur Xoyondo :

1. Cliquez sur le lien qui vous a été envoyé par courriel.
2. Une fenêtre comme celle-ci devrait apparaître :

	24	25	26	27	28	29	30	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11
9:30-16:30																		
Daniel Massé	X	X	X	✓	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
James Michaud	X	X	X	✓	X	X	X	X	X	X	✓	X	X	X	X	X	X	✓
Yves Duplessis	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	✓	X	X	X	X	X	X	X
Nadine Bergeron	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
François Thibault	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pauline Népier	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	✓	X	X	X
Daniel Massé	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	✓	X	✓
Jean-Louis Beaulieu	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	✓	X	X	X
Brigitte Lemieux	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	✓	X
Vincent Demeo	X	✓	X	X	X	X	X	✓	✓	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Yves Duplessis	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Marc Des Prés	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

3. Cliquez dans la case « **Votre nom** » (encadrée en rouge sur l'image précédente) qui se trouve en dessous de la colonne de gauche, puis écrivez votre prénom et votre nom.
4. Une fois l'étape n° 3 complétée, vous pouvez sélectionner les journées où vous désirez être présent au courant de la saison en cochant les petites cases blanches situées en dessous des dates. Puis, appuyez sur la touche « **Enregistrer** » dans le coin en bas à gauche pour enregistrer vos choix dans Xoyondo.
5. Si vous désirez modifier vos disponibilités durant la saison, vous n'avez qu'à appuyer sur le petit dessin de crayon situé à côté de votre nom (encadré en rouge sur l'image suivante) :

	24	25	26	27	28	29	30	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11
9:30-16:30																		
Daniel Massé	X	✓	X	X	X	X	X	X	X	X	X	✓	X	X	X	X	X	✓
James Michaud	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Yves Duplessis	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Nadine Bergeron	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
François Thibault	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pauline Népier	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Daniel Massé	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Jean-Louis Beaulieu	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Brigitte Lemieux	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Vincent Demeo	X	✓	X	X	X	X	X	✓	✓	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Yves Duplessis	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Marc Des Prés	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Vous pouvez donc enlever ou ajouter des disponibilités. Assurez-vous de cliquer sur la touche « Enregistrer » dans le coin en bas à gauche pour enregistrer vos modifications.

Félicitations, vous êtes désormais prêts à commencer une nouvelle saison!

UNE JOURNÉE DE BÉNÉVOLAT À *CHOUETTE À VOIR!* (Haute saison)

9h30 : Arrivée des bénévoles

- Prendre un walkie-talkie au guichet du CIOP
- Demander les clés du complexe de réhabilitation au guichetier
- Ouvrir les fenêtres de l'annexe vétérinaire, donner un petit coup de balai à l'intérieur et s'assurer que les fenêtres sont propres
- S'assurer que les crochets sont bien mis aux portes des volières du complexe de réhabilitation
- Installer la table des parties anatomiques près de l'ancien pavillon d'accueil.

10 h 00 : Ouverture du site :

- Faire le tour du CIOP, guider les visiteurs
- Faire le guide entre le CIOP et le complexe
- Faire des visites du complexe de réhabilitation
- Présenter un oiseau au point si un animateur(trice) vous apporte un oiseau
- Faire l'accueil et guider les visiteurs vers les différentes activités
- Répondre aux questions
- Faire du maraudage dans les sentiers (si nombre suffisant de bénévoles)

11 h 00 : 1^{re} animation

- 10 minutes avant, guider les visiteurs vers la côte de gazon
- Heure de dîner pour les bénévoles

14 h 00 : 2^e animation

- 10 minutes avant, guider les visiteurs vers la côte de gazon
- Pause/collation bien méritée pour les bénévoles! 😊

16 h 00 : Préparation à la fermeture

- Dernières visites du complexe de réhabilitation (16h15)
- Veiller au bon fonctionnement du site
- Passer le balai dans l'annexe vétérinaire
- Ranger la table des parties anatomiques
- Si le guichetier a besoin d'aide, l'accompagner dans le nettoyage de fin de journée
- Si besoin, faire du maraudage dans les sentiers pour informer les visiteurs de la fermeture

16 h 30 : Fermeture du site

- Guider les visiteurs vers la sortie
- Fermer les fenêtres de l'annexe vétérinaire et barrer les portes du complexe
- Redonner la clé du complexe et le walkie-talkie
- Remplir le suivi journalier sur la tablette, votre téléphone ou une fois à la maison
- Merci et bonne fin de journée! 😊

UNE JOURNÉE DE BÉNÉVOLAT À CHOUETTE À VOIR! (Basse saison)

9h30 : Arrivée des bénévoles

- Prendre un walkie-talkie au guichet du CIOP
- Demander les clés du complexe de réhabilitation au guichetier
- Donner un petit coup de balai à l'intérieur et s'assurer que les fenêtres sont propres
- S'assurer que les crochets sont bien mis aux portes des volières du complexe de réhabilitation

10 h 00 : Ouverture du site:

- Présenter un oiseau au point si un animateur(trice) vous apporte un oiseau
- Faire l'accueil et guider les visiteurs vers les différentes activités
- Répondre aux questions
- Faire du maraudage dans les sentiers (si nombre suffisant de bénévoles)

11 h 00 : 1^{re} visite du complexe

- 10 minutes avant, guider les visiteurs vers l'aire de rassemblement
- Guider les visiteurs jusqu'au complexe et faire des visites guidées de 10 à 15 personnes maximum. La période de visite sera d'environ 45 minutes.

12h 00 : Dîner

13h 00 : Période de maraudage.

14 h 00 : 2^e visite du complexe

- 10 minutes avant, guider les visiteurs vers l'aire de rassemblement
- Guider les visiteurs jusqu'au complexe et faire des visites guidées de 10 à 15 personnes maximum.

15 h 30 : Préparation à la fermeture

- Dernières visites du complexe de réhabilitation (16h15)
- Veiller au bon fonctionnement du site
- Passer le balai dans l'annexe vétérinaire
- Ranger la table des parties anatomiques
- Si le guichetier a besoin d'aide, l'accompagner dans le nettoyage de fin de journée
- Si besoin, faire du maraudage dans les sentiers pour informer les visiteurs de la fermeture

16 h 00 : Fermeture du site

- Guider les visiteurs vers la sortie
- Redonner la clé du complexe et le walkie-talkie
- Remplir le suivi journalier sur la tablette, votre téléphone ou une fois à la maison
- Merci et bonne fin de journée! 😊

VISITE DU COMPLEXE DE RÉHABILITATION

Ce bâtiment n'est pas ouvert au grand public. Pour le visiter, il faut être accompagné d'un bénévole ou d'un(e) employé(e). Vous trouverez ici les éléments pertinents à dire lorsque vous animerez la visite du complexe de réhabilitation. Si vous êtes deux, un bénévole à l'entrée du complexe expliquera les consignes et les faits sur le complexe un autre bénévole surveille à l'intérieur dans le corridor des volières. Si vous êtes seul, vous faites le « speech » du début puis envoyez les familles dans le complexe. Il est préférable que ce soit le bénévole qui guide la visite qui ferme la porte de sortie et la verrouille pour être sûr que des visiteurs venant du Sentier des Chouettes ne tentent pas de rentrer par inadvertance. Vous pouvez également parler des autres activités offertes sur le site : sentiers avec les volières de présentation, table de parties anatomiques et les animations avec les oiseaux ambassadeurs. En basse saison, les visites se feront à 11h et à 14h. Le bénévole est chargé de faire le guide du CIOP au complexe puis de faire la visite.

Introduction à dire en se dirigeant vers le complexe de réhabilitation :

- Ce complexe de neuf volières de réhabilitation sert à ce que les oiseaux de proie sauvages puissent s'exercer à voler. Il s'agit de la dernière étape de la réhabilitation. Dans ces volières, on vérifie aussi les capacités de chasse des jeunes oiseaux de proie.
- Cette visite est offerte seulement en groupe réduit, car nous souhaitons limiter le contact des oiseaux sauvages avec les humains. Ces oiseaux se remettent d'une blessure, mais doivent surtout rester sauvages, car ils seront relâchés dans la nature. Vous avez donc un grand privilège de pouvoir les observer.
- Vous trouverez pour chaque volière le nom de l'espèce et l'histoire médicale de chaque oiseau. La plupart des oiseaux présents dans les volières de réhabilitation pourront être relâchés dans les prochaines semaines, les autres seront placés dans les volières de présentation des sentiers d'interprétation s'ils ont été jugés trop handicapés pour être remis en liberté.
- Afin de limiter les contacts avec les humains, nous pouvons observer les oiseaux uniquement par un petit carreau. Le carreau est un verre sans tain, nous pouvons donc voir les oiseaux, mais eux voient seulement un miroir. Vous aurez l'impression que les oiseaux vous fixent, mais ils ne vous voient pas. Par contre, ils vous entendent très bien, d'où le but d'être le plus discret possible.

Consignes pour la visite :

- Être silencieux devant les volières;
- Ne pas prendre de photo dans le Complexe;
- Ne pas s'appuyer ou cogner dans les fenêtres;
- Interdiction d'avoir un chien dans le complexe;
- **Défense de fumer dans le complexe de réhabilitation, dans les sentiers et dans l'aire de présentation;**
- Circuler rapidement dans le complexe pour donner la chance aux autres visiteurs d'observer les oiseaux;
- Toujours sortir à l'autre extrémité du complexe, pour éviter de revenir sur nos pas et d'effrayer davantage les oiseaux. REFERMEZ LA PORTE EN SORTANT

ANIMATION DE LA TABLE DES PARTIES ANATOMIQUES

Le but de la table de parties anatomiques est de faire connaître aux visiteurs les différentes adaptations des oiseaux de proie. Vous trouverez dans cette section le matériel dont vous disposez pour cette animation ainsi qu'un résumé de ce qui peut être dit par rapport à ce matériel. Le public ne peut pas toucher les oiseaux ambassadeurs, c'est donc une chance de manipuler des parties anatomiques.

RÈGLEMENTS

- Toujours flatter dans le sens des plumes
- Manipuler doucement les parties anatomiques, sous supervision.
- Ne laissez pas les visiteurs prendre le matériel, sauf les plumes pour démonstration.
- Prendre garde pour ne pas se blesser avec les serres

LES AILES ET LES PLUMES

Matériel : (sujet à changement! Nous vous informerons au début de la saison si c'est le cas)

- Plume de pygargue à tête blanche
- Plume de grand-duc d'Amérique
- Aile de balbuzard pêcheur
- Aile de grand-duc d'Amérique
- Aile de petite nyctale
- Aile de harfang de neiges
- Aile de faucon pèlerin juvénile

Question : Lesquelles appartiennent à un oiseau qui chasse le jour et lesquelles à un oiseau qui chasse la nuit?

Les Strigiformes sont actifs la nuit pour la majorité (le harfang des neiges, la chouette épervière et la chouette lapone peuvent chasser durant le jour). Ils ont un vol lent et silencieux. Ils effectuent ce qu'on appelle une chasse à l'ouïe, c'est-à-dire qu'ils utilisent leurs oreilles pour repérer leur proie. Ils tentent de s'approcher le plus possible de leur éventuelle proie sans être aperçus. Pour être silencieux, les Strigiformes ont sur certaines plumes de vol une frange douce, une sorte de peigne, qui permet à la plume de fendre l'air sans faire de bruit. Ils ont aussi beaucoup de duvet et leurs plumes sont toutes soyeuses. Vous pouvez secouer de haut en bas une plume de pygargue à tête blanche pour que les visiteurs entendent bien le son produit. Ensuite, faites le même mouvement avec la plume d'un grand-duc d'Amérique, qui ne fait pratiquement aucun son. Faites toucher les ailes par les visiteurs et ils constateront que les ailes des Strigiformes sont beaucoup plus douces. Faites remarquer les peignes.

LES PLUMES DE LA QUEUE (RECTRICES)

Matériel :

- Queue de pygargue à tête blanche juvénile
- Queue de harfang des neiges

Questions :

1) À quoi sert la queue?

La queue leur sert de gouvernail. Un peu à la manière d'un volant de voiture, elle permet aux oiseaux de se diriger vers la gauche, la droite, le haut et le bas lorsqu'ils volent. Elle leur permet également de ralentir.

2) Pourquoi la queue du pygargue à tête blanche n'est-elle pas blanche?

La queue n'est pas blanche puisque c'est la queue d'un pygargue juvénile (d'un jeune). Le pygargue à tête blanche devient adulte vers l'âge de 5-6 ans; c'est à ce moment que la coloration de sa tête et de sa queue changera pour devenir blanche.

Les oiseaux possèdent un total de 12 rectrices.

LES OS

Matériel :

- Os de chien
- Os d'oiseau de proie

Question : Lequel est un os d'oiseau?

Pour voler, il faut être très léger. Les oiseaux de proie, comme tous les oiseaux d'ailleurs, ont des os creux : l'humérus et le fémur en sont des exemples. Vous pouvez demander aux visiteurs de prendre un os dans chaque main et de comparer leur différence de poids. Faites remarquer que l'un est vide et l'autre est plein. Cependant, tous les os des oiseaux ne sont pas creux; certains sont plus denses et contiennent de la moelle.

LA VUE

Matériel :

- Crâne de grand-duc d'Amérique
- Crâne de buse à queue rousse

Question : Entre les deux crânes, lequel est celui de l'oiseau qui chasse durant le jour et lequel est celui de l'oiseau qui chasse la nuit?

Pour chasser haut dans le ciel ou pour se diriger la nuit, il faut une excellente vue. En fait, la vision des oiseaux de proie est de 10 fois supérieure à la nôtre. Les Strigiformes ont des yeux immenses. Si, toutes proportions gardées, nous avions les yeux aussi gros que les leurs, nos yeux seraient de la taille d'une orange. Faites remarquer au public la taille des orbites. Les yeux sont à ce point grands qu'ils occupent plus de volume que le cerveau dans le crâne. Pour supporter de tels yeux, les oiseaux de proie disposent d'anneaux sclérotiques (plusieurs os qui forment un anneau) qui maintiennent les yeux en place. Ceux-ci sont présents chez tous les oiseaux, mais sont particulièrement développés chez les Strigiformes. Leurs yeux sont donc fixes, mais ils peuvent faire pivoter leur tête jusqu'à 270 degrés ($\frac{3}{4}$ de tour) pour compenser. Les oiseaux qui chassent le jour ont une vue perçante. Ils ne voient pas plus

gros, mais avec plus de détails. Hauts dans le ciel, ils perçoivent les moindres détails et mouvements au sol. Chez les Strigiformes, les yeux sont placés vers l'avant. On peut montrer aux visiteurs le bec crochu des oiseaux de proie et leur expliquer qu'ils n'attrapent pas leurs proies avec le bec, mais bien avec leurs serres. Le bec sert plutôt à déchiqueter les proies.

LES SERRES

Matériel :

- Patte de pygargue à tête blanche
- Patte de grand-duc d'Amérique
- Patte de harfang des neiges
- Patte de faucon pèlerin juvénile

Question : Laquelle est celle d'un oiseau qui chasse l'hiver?

Une fois la proie repérée, il faut l'attraper. Les oiseaux de proie sont munis de serres puissantes et acérées. Généralement, la proie meurt sur le coup tellement la force de pression est grande, d'autant plus que la pointe des serres brise les organes vitaux de la proie. Vous comprenez pourquoi on utilise des gants pour manipuler des oiseaux de proie vivants. Sous la patte du balbuzard pêcheur, montrez les spicules très bien développés qui doivent leur existence au régime alimentaire du balbuzard. Il se nourrit de poisson et, pour éviter que ce dernier ne lui glisse des pattes, ses pattes sont très rugueuses. La patte du grand-duc d'Amérique est couverte de plumes, ce qui le protège du froid durant l'hiver. Si on regarde plutôt la patte du balbuzard pêcheur qui n'est pas couverte de plumes, on peut déduire qu'il migre vers le sud l'automne venu.

BOULETTE DE RÉGURGITATION

Matériel :

- Boulettes de régurgitation de hibou des marais et de chouette rayée
- Os (petit oiseau et petit rongeur) provenant d'une boulette.

Question : Qu'est-ce qu'on retrouve dans une telle boulette?

Maintenant que la proie a été repérée, attrapée et avalée, il faut la digérer. Les oiseaux de proie mangent leur proie en totalité : organes, poils, os, plumes ou écailles. Par contre, ils ont de la difficulté à digérer les poils, les plumes et les os (bien qu'ils digèrent une petite partie des os pour répondre à leurs besoins en calcium). Pour se débarrasser des restes, ils vont recracher, une fois par jour environ, une boulette de régurgitation. Les boulettes sont utiles pour déterminer le régime alimentaire de chacune des espèces, car il est possible de reconstituer le squelette de la proie. Montrez aux visiteurs les os visibles sur la boulette de régurgitation et les os du rongeur provenant de la boulette.

Il est possible de faire disséquer des boulettes de régurgitation aux visiteurs s'il y a des boulettes de disponibles dans le bac du bénévole et si le temps le permet. Toutefois, cela reste à la discrétion du bénévole.

CONCLUSION

La conclusion sert à faire un résumé de l'animation et à vérifier si le public a bien compris. On peut demander quelles sont les adaptations des oiseaux de proie, les différences entre les oiseaux de jour et de nuit, etc. Finalement, invitez les visiteurs à aller voir les oiseaux dans le complexe de réhabilitation ou à se balader dans les sentiers d'interprétation. Pour les gens qui voudraient en savoir davantage sur les espèces d'oiseaux de proie ou pour voir les espèces, vous pouvez les inviter à consulter les ouvrages de référence cités dans la bibliographie du présent document.

VISITE GUIDÉE DES SENTIERS

Normalement, vous n'avez pas à suivre les groupes de gens dans les sentiers pour en animer la visite. Toutefois, si on vous en fait la demande et que vous êtes disponible, c'est-à-dire que toutes les autres tâches sont comblées par d'autres bénévoles, vous pouvez le faire. Dans le cartable blanc du pavillon d'accueil, vous trouverez toutes les informations pertinentes sur les oiseaux présents dans nos volières de présentation.

MANIPULATION DES OISEAUX AMBASSADEURS

Lors de vos journées de bénévolat, vous aurez éventuellement la possibilité de manipuler certains de nos oiseaux ambassadeurs. En fonction de votre participation et de votre expérience, vous pourrez prendre au poing des oiseaux de taille variée. Dans tous les cas, il y a des précautions à prendre avec ces animaux.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les oiseaux de proie ne sont pas grégaires (sociables) par nature, ils sont plutôt solitaires. Ils n'éprouvent pas le besoin de passer du temps avec les humains et ne créent pas de lien d'affection avec eux, contrairement à votre animal de compagnie. **Note au bénévole : C'est pour cette raison que nous ne nommons pas le prénom des oiseaux ambassadeurs devant public. Nous présentons l'espèce et l'histoire de l'individu, mais nous évitons de dire son prénom.** Si le nom est demandé par le visiteur, il est important de donner l'explication suivante : « Le nom est utile pour les animateur.trices afin de différencier les oiseaux, mais les oiseaux de proie étant solitaires, ils ne s'associent pas à un nom, ce n'est pas un animal de compagnie. Puisque vous posez la question, je peux vous dire que cet oiseau ambassadeur se nomme : _____ ».

La raison pour laquelle nous souhaitons que les ambassadeurs soient manipulés le plus possible est de garder les oiseaux calmes au poing, ce qui diminue leur stress pendant les manipulations, les animations et le transport.

Les ambassadeurs sont très sensibles aux changements dans leur routine quotidienne, d'où l'importance d'être constant dans ses manipulations. Une mauvaise expérience peut marquer l'oiseau pour longtemps. Par ailleurs, une mauvaise habitude peut s'installer rapidement. Par exemple, il n'est pas souhaitable qu'un oiseau grimpe sur l'épaule ou, pire encore, sur la tête du manipulateur.

Tous les oiseaux de proie sont des prédateurs. Une espèce plus petite peut être la proie d'une plus grosse. Placés près l'un de l'autre, les ambassadeurs peuvent s'attaquer mutuellement et se blesser gravement, voire s'entretuer. On peut aussi observer des agressions d'oiseaux de la même espèce. Il est donc important de garder une bonne distance entre eux.

Les ambassadeurs sont très sensibles aux mouvements brusques et aux sons forts ou inattendus. Cherchez à manipuler l'oiseau dans un environnement calme. L'objectif de la manipulation est aussi de « désensibiliser » les oiseaux à certaines situations qui peuvent se produire lors de sorties éducatives.

À cause de leur imprégnation à l'humain, certains oiseaux peuvent présenter des comportements de parade ou de territorialité. Ils ont perdu la crainte de l'homme et pourraient s'en prendre à vous. Soyez toujours vigilants. Les accidents arrivent souvent par abus de confiance.

À FAIRE

- Soyez constants et vigilants. Respectez une routine dans votre approche.
- Faites des mouvements fluides autour des oiseaux.
- Sécurisez (attachez) toujours l'oiseau sur le gant. Manipulez l'oiseau en tenant les deux jets.
- Portez une attention particulière aux plumes : s'assurer par exemple que les rectrices (plumes de la queue) ne s'abîment pas en frottant sur le gant, sur la corde ou sur le perchoir lorsque l'oiseau est en train de jardiner.
- Soyez conscients de l'environnement. Prévoyez les situations qui pourraient affoler l'oiseau (chien qui vient vers vous, mouvements brusques des gens, véhicules, etc.) Pour éviter que l'oiseau ne saute du poing, il suffit parfois de se tourner ou de se déplacer pour qu'il voie l'événement de face.
- Si l'oiseau monte vers votre coude, remontez la main en fléchissant le poignet, car l'oiseau cherche à aller naturellement vers le point le plus élevé.
- Si l'oiseau saute de votre poing, mouvement appelé « baiting », demeurez calme et écartez-vous de tout objet dans l'entourage qu'il pourrait frapper : cadre de porte, porte, comptoir, boîte de transport, table, etc. Donnez-lui un moment pour qu'il remonte de lui-même. S'il n'y parvient pas, aidez-le en mettant la paume de votre main droite (non gantée) derrière son dos et remontez-le doucement sur votre poing gauche. Faites attention aux pattes, et ne jouez jamais au « bilboquet » avec l'oiseau!
- Si l'oiseau montre des signes qu'il a chaud, s'il halète comme un chien ou qu'il se tient penché avec les ailes ouverte pour s'aérer, vous pouvez tranquillement vous déplacer vers une zone d'ombre ou demander à un(e) animateur.trice de venir lui mouiller les pattes.
- Si le gant est souillé par des fientes, SVP le nettoyer avec un linge ou un papier humide après votre séance de manipulation.

À ÉVITER

- Ne pas faire de mouvements brusques autour des oiseaux.
- Ne jamais jouer au « bilboquet » avec un oiseau qui a sauté du poing parce qu'un faux mouvement l'a surpris.
- Ne jamais cajoler ou embrasser un oiseau ambassadeur. Ils n'apprécient pas vraiment être touchés. On évite aussi de toucher l'oiseau devant le public (animation, kiosque) pour ne pas promouvoir l'oiseau de proie comme un bon « animal de compagnie »...
- Ne jamais punir un oiseau de proie, même s'il vous mord ou vous attrape avec ses serres. Les oiseaux n'apprennent pas par punition, mais par renforcement positif (comme pour tout animal domestique). Tout ce qu'un oiseau de proie retiendra d'un coup, c'est que l'humain est un danger pour lui. Les oiseaux de proie ne mordent pas par méchanceté ou pour attirer l'attention, mais ils peuvent confondre la main avec de la nourriture. À vous d'être vigilant!
- Ne jamais prendre un oiseau sans gant, même les plus petits. Les serres sont très acérées, et peuvent érafler facilement la peau. De toute façon, le gant sert autant à se protéger la main qu'à conditionner l'oiseau à sauter facilement sur celui-ci sans montrer d'intérêt pour la main droite non gantée.
- Ne jamais aller prendre un oiseau ambassadeur dans sa volière sans la supervision d'un animateur (et non d'un bénévole expérimenté). Dites-vous toujours que vous ne connaissez pas l'oiseau suffisamment pour prendre le risque.
- Ne jamais prendre un oiseau qui jardine (à l'attache) par vous-même. Toujours demander à un animateur de le faire pour vous. Si l'oiseau est emmêlé dans sa laisse, allez demander l'aide de l'animateur le plus près.

PREMIERS SOINS

Sur le site nous disposons de 3 trousse de premiers soins. La grosse trousse principale est au CIOP, il y en a une à la fauconnerie (qui est déplacée dans le quartier des oiseaux en hiver) et une à l'annexe vétérinaire. Si vous ou un visiteur se blesse, il est important de remplir un rapport d'incident (disponible dans les trousse de premiers soins) et d'en aviser la personne responsable du site. En cas de blessure importante (fracture, saignement abondant, malaise. etc.), restez près de la personne blessée et communiquez avec un.e animateur.trice. Dans un autre ordre d'idées, il y a une table à langer à disposition des visiteurs dans la compolette réservée aux personnes handicapées. **Nos secouristes sont : Sandrine, Philippe, Vanessa, Myriam, Francis et Élisabeth.**

FEUILLE DE QUESTIONS

Il est possible que vous n'arriviez pas à répondre à toutes les questions des visiteurs. Si tel est le cas, n'hésitez pas à rediriger le visiteur vers un employé de l'UQROP. Vous pourriez également prendre en note les coordonnées de la personne pour que nous puissions lui transmettre la réponse plus tard. **Si à la fin de votre journée vous avez toujours des questions sans réponse, vous pouvez les écrire dans le cahier des bénévoles.** Nous ferons alors les recherches nécessaires afin d'enrichir nos connaissances à tous.

RAPPORT JOURNALIER

À la fin de votre journée, vous êtes invité à remplir un bref rapport pour avoir un suivi de vos activités à *Chouette à voir!*, nous faire part de votre appréciation et comptabiliser votre participation. C'est grâce à cet outil que vous pourrez cheminer dans le programme d'avancement des bénévoles. Après avoir rempli votre rapport journalier à l'aide de l'application « Google forms », n'oubliez pas d'appuyer sur la touche « Finish » afin de bien l'enregistrer. **Veillez aussi cocher votre journée!** Cela nous facilite beaucoup la tâche pour vous situer rapidement dans le programme d'avancement.

LIEN RAPIDE VERS LE FORMS : [Rapport journalier bénévolat 2026](#)

Google Forms

******Pour ceux et celles qui sont moins habiles avec l'informatique, il nous fera plaisir de vous le montrer. Un autre bénévole peut également vous aider.******

Comment remplir son rapport journalier?

Deux options s'offrent à vous :

Remplir le google Forms depuis votre téléphone cellulaire :

Si vous avez accès à internet via votre téléphone, vous pouvez remplir le google forms à la fin de la journée en cliquant à l'adresse suivante :

<https://forms.gle/UwPT9pXE6kW9VJWN8>

Remplir directement sur la tablette de l'UQROP :

Vous aurez à votre disposition une tablette électronique disponible au pavillon d'accueil. Pour remplir le formulaire :

1. Ouvrez la tablette (petit bouton sur le côté, en haut à droite)
2. Déverrouillez la tablette en glissant votre doigt de bas en haut
3. Sélectionnez l'icône « Samsung Notes »
4. Sélectionnez la note « lien vers le google forms »
5. Cliquez sur le lien puis remplissez le formulaire
6. Cliquez sur « envoyer »

Félicitations, vous avez rempli votre rapport journalier!

PROGRAMME D'AVANCEMENT

Niveau du bénévole	Nombre de journées de bénévolat	Activités à Chouette à voir!	Privilège en lien avec les oiseaux ambassadeurs (à noter que les animatrices ne sont pas dans l'obligation de répondre aux privilèges la journée même)
Apprenti	1 à 5	Accueil des visiteurs	Prendre au poing des oiseaux du groupe 1
		Visite du complexe de réhabilitation	
		Table de manipulation	
Intermédiaire	6 à 20	Accueil des visiteurs	Prendre au poing des oiseaux des groupes 1 et 2
		Visite du complexe de réhabilitation	Avant l'ouverture (donc vers 9 h) : - Participer à la pesée d'Astrid, Saphir ou Thor. - Participer à la préparation de la nourriture
		Table de manipulation	Participer à l'animation pm : vol d'une crécerelle
		*animation activité boulettes	10 ^e journée : Cadeau
Avancé	21 à 35	Accueil des visiteurs	Prendre au poing des oiseaux des groupes 1, 2 et 3
		Visite du complexe de réhabilitation	Avant l'ouverture (donc vers 9h) : - Participer à la pesée des oiseaux intermédiaires (Gaïa et Caboche) et apprentis - Participer à la préparation de la nourriture - Apprendre à mettre un oiseau à l'attache (nœud de fauconnerie + pose de l'émerillon) - Suivre une initiation à la télémétrie
		Table de manipulation	En pm (16 h 30) : - Aider à changer les bains
		*visite guidée dans les sentiers	25 ^e journée : Cadeau
Senior	36 et +	Accueil des visiteurs	Prendre au poing des oiseaux des groupes 1, 2, 3 et 4
		Visite du complexe de réhab	Avant l'ouverture (9 h) : - Participer à la pesée des oiseaux apprenti et intermédiaire + Rudy - Aider à préparer la nourriture - Aider à entraîner certains oiseaux - Apprentissage des techniques de leurre
		Table de manipulation	Participer à l'animation pm : vol de Greg
		*visite guidée dans les sentiers	En pm : - Aider à changer les bains

Oiseaux disponibles selon le niveau du bénévole**

Niveau	Espèce	Nom de l'oiseau*
Apprentis (1-6)	Petit-duc maculé	Thor
	Crécerelle d'Amérique	Piper
	Crécerelle d'Amérique	Saphir
	Crécerelle d'Amérique	Astrid
	Faucon émerillon	Octave
Intermédiaire (6-20)	Chouette rayée	Athéna
	Crécerelle d'Amérique	Tarzan
	Petite Buse	Gaïa
	Faucon pèlerin	Élios
Avancé (21-35)	Grand-duc d'Amérique	Rudy
	Buse de Harris	Axel
Senior	Buse à queue rousse	Kenya

*Dépend toujours du comportement de l'oiseau et de la température.

CONTACTS

Pour toute question, veuillez communiquer par courriel avec une de nos animatrices :

En cas de retard ou d'absence, merci de nous contacter à l'une de ces adresses :

Boutique-accueil :

soutien@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 221

Philippe Camirand (responsable du programme bénévole) :

philippe.camirand@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 228

Sandrine Gingras :

sandrine.gingras@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 224

Vanessa L. Beauregard :

vanessa.l.beauregard@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 225

Myriam Demers :

myriam.demers@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 229

Francis Boily :

francis.boily@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 230

Élisabeth Clavel :

elisabeth.clavel@uqrop.qc.ca ou 579-489-6100, poste 231

LECTURES SUGGÉRÉES

1. BRULOTTE, S. *Les Oiseaux de proie du Québec*. Collection familles d'oiseaux (Broquet, Québec, 2002).
2. HARNOIS, Marcel et Roger TURGEON, *Oiseaux de proie du Québec et de l'est du Canada*, Waterloo : Michel Quintin, 2012.

ANNEXE 1 : CONVENTION D'ENGAGEMENT RÉCIPROQUE

Convention d'engagement réciproque pour le bénévolat

Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie

Représentée par

Cette convention s'inscrit dans la Charte du bénévolat de l'UQROP. Elle est remise à chaque bénévole à la journée de formation ou, le cas échéant, à son premier jour de bénévolat.



L'UQROP s'engage à l'égard du bénévole

à lui confier le poste et les tâches suivantes :

- o Préparer le site pour l'arrivée des visiteurs le matin avant l'heure d'ouverture :
 - Préparer la table de parties anatomiques
 - Ouvrir les fenêtres de l'annexe vétérinaire, donner un petit coup de balai à l'intérieur et s'assurer que les fenêtres sont propres
 - S'assurer que les crochets sont bien mis aux portes des volières du complexe de réhabilitation
- o Animer la table de parties anatomiques
- o Effectuer des visites guidées du complexe de réhabilitation
- o Veiller au bon fonctionnement du site et aviser un employé si incident, plainte ou autre
- o Répondre aux questions des visiteurs au meilleur de ses connaissances et les rediriger si nécessaire
- o Présenter l'oiseau ambassadeur qui lui est confié en donnant de l'information sur l'espèce et l'histoire de l'animal;

à écouter ses suggestions verbales ou inscrites dans le rapport journalier;

à assurer une formation et un programme d'avancement dans les connaissances et les tâches à accomplir;

à préparer un suivi des compétences pour la mi-saison et la fin de saison si le bénévole participe plus de 5 fois dans l'été.

L'UQROP pourra à tout moment décider de la fin de la collaboration du bénévole en respectant, dans toute la mesure du possible, un délai de prévenance raisonnable dans le cas du non-respect, par le ou la bénévole, des engagements ci-dessous.

Le bénévole s'engage à l'égard de l'UQROP

à coopérer avec les différents partenaires de l'organisme : clients et participants, dirigeants, employés et les autres bénévoles,

à être dynamique et professionnel avec la clientèle,

à donner au public de l'information pertinente sur les oiseaux de proie et sur l'UQROP,

à respecter les consignes concernant la manipulation des oiseaux ambassadeurs (cahier de formation)

à respecter les horaires et les disponibilités convenus et prévenir le superviseur en cas de changement,

à participer aux réunions d'information et aux ateliers de formations proposés.

Le bénévole pourra à tout moment mettre fin à sa collaboration en respectant, dans toute la mesure du possible, un délai de prévenance raisonnable.

Nom du coordonnateur des bénévoles _____

Nom du bénévole _____

ANNEXE 2 : LA CLASSE AVES

Tous les oiseaux appartiennent à un seul clade : la classe Aves. La principale caractéristique qui les unit est la capacité de voler. Celle-ci a permis à ce groupe d'exploiter énormément d'environnements différents et a entraîné une incroyable diversité morphologique entre les espèces. Que ce soit en ce qui a trait de la forme du bec, de la taille ou même de la coloration, les oiseaux forment le groupe de vertébrés le plus diversifié. Malgré tout, le vol leur impose des caractéristiques physiques très strictes pour alléger leur poids. Les oiseaux sont donc très semblables d'un point de vue structurel. Voici des caractéristiques qui sont communes à tous les oiseaux :

- Les plumes
- La bipédie
- L'hallux (doigt opposable sur les pattes)
- La furcula (clavicules fusionnées)
- Les os pneumatiques (os creux en contact avec le système respiratoire)
- Les sacs aériens (composante du système respiratoire)
- Un seul ovaire et oviducte fonctionnel chez la femelle (il peut y avoir exception).

L'évolution chez les oiseaux

Les oiseaux ont des ancêtres communs avec les reptiles. Ils ont plusieurs caractères partagés avec ces animaux, dont les œufs, qui sont riches en vitellus (le jaune), et le point d'attache unique entre le crâne et la colonne vertébrale, qui assure une très bonne mobilité de la tête. Leur plus proche parent est le crocodile avec comme traits communs le gésier et la deuxième paire de paupières (appelées « paupières nictitantes »).

L'ancêtre des oiseaux

Le plus vieil oiseau connu est *Archeopteryx lithographica*. Il s'agit d'un fossile qui date de 150 millions d'années (fin du Jurassique). Les fossiles d'oiseaux aussi détaillés sont très rares en raison des os pneumatiques qui sont particulièrement fragiles et des plumes qui se conservent mal. Dans le cas d'*Archéoptéryx*, le fossile était tellement bien conservé et complet qu'on a pu distinguer des caractéristiques partagées avec les oiseaux et d'autres partagées avec les reptiles. Par exemple, sur le fossile, on pouvait distinguer les plumes, la furcula, les anneaux sclérotiques (petits os assemblés pour former un anneau entourant l'œil, présents chez la plupart des oiseaux) et les 4 doigts des pattes avec l'hallux opposable. Toutefois, d'autres caractéristiques étaient typiquement reptiliennes comme la queue osseuse, les dents ainsi que les doigts des ailes non soudés. La découverte de ce fossile a permis de mieux comprendre l'évolution des oiseaux grâce au mélange de caractères reptiliens et aviaires qu'on y a observé.

LES OISEAUX DE PROIE

Au Québec, on retrouve 27 espèces d'oiseaux de proie qui sont divisées en 4 ordres, soit les Falconiformes (faucons, crécerelles), les Accipitriformes (aigles, buses, éperviers et balbuzard), les Cathartiformes (urubus) et les Strigiformes (hiboux et chouettes). On observe chez ces oiseaux un dimorphisme sexuel inversé. C'est-à-dire qu'au contraire de plusieurs autres espèces du règne animal, ce sont les femelles qui sont plus grosses que les mâles. Les oiseaux de proie se distinguent des autres types d'oiseaux par trois caractéristiques principales :

- Les yeux qui sont de très grande taille par rapport au crâne.
- Les serres qui servent à attraper et dans certains cas à tuer leurs proies.
- Le bec crochu qui permet de déchirer la viande.

FALCONIFORMES

Falconidés

Il y a quatre espèces de falconidés au Québec : la crécerelle d'Amérique, le faucon émerillon, le faucon pèlerin et le faucon gerfaut. Elles partagent plusieurs caractéristiques communes, dont leurs ailes qui sont particulièrement pointues. Cette particularité est en partie responsable de la vitesse impressionnante qu'elles peuvent atteindre en vol. Ces oiseaux attrapent généralement leurs proies en plein vol en utilisant une technique de descente en piqué. Afin de pouvoir continuer à respirer lors de ce type de vol, ils ont un tubercule à l'intérieur de la narine qui permet de régulariser la pression d'air. Ils ont également des bandes noires sous les yeux, appelées moustaches ou favoris. Elles ont pour rôle d'absorber les rayons du soleil pour éviter qu'ils se reflètent dans leurs yeux, ce qui est très utile pour les chasseurs diurnes.

CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE - American Kestrel – *Falco sparverius*



La crécerelle d'Amérique est le faucon le plus coloré. Le mâle, à la différence de la femelle, possède des ailes bleu gris ainsi qu'une poitrine rousse. La femelle a les ailes brunes et le portail tacheté. Les juvéniles sont très semblables à leur sexe, mais ils sont un peu plus pâles. Cet oiseau fréquente une grande variété d'habitats. Lorsque les perchoirs se font plus rares, la crécerelle utilise une technique de vol sur place pour repérer ses proies, aussi appelée vol du Saint-Esprit. Ce faucon a des cellules supplémentaires dans les yeux qui lui permettent de voir les rayons ultraviolets reflétés par l'urine

des petits mammifères comme le campagnol. Le déboisement lui semblerait favorable, car dans les milieux modifiés par l'homme, on remarque une augmentation de la population.

FAUCON ÉMERILLON – Merlin – *Falco columbarius*

Le faucon émerillon est un peu plus gros que la crécerelle d'Amérique. Il vit dans les forêts discontinues, dans les prairies contenant des îlots forestiers ou même en ville. Ce faucon vole au ras du sol pour faire fuir les petits oiseaux avant de se lancer à leur poursuite. Le mâle a



le dos ardoisé et est plus petit que la femelle qui a le dos brunâtre. Le juvénile ressemble à la femelle.

© Guy Fitzgerald



FAUCON PÈLERIN – Peregrine Falcon – *Falco peregrinus*

Le faucon pèlerin est l'oiseau le plus rapide au monde avec une vitesse moyenne de vol de 300 km/h lorsqu'il est en piqué. Il niche dans les cavités de falaises ou sur de grands bâtiments lorsqu'il est en milieu urbain. Chez cette espèce, le dimorphisme sexuel inversé est très marqué : le mâle est un tiers plus petit que la femelle, ce qui lui vaut le surnom de tiercelet. C'est la seule distinction entre les deux sexes puisque la coloration est semblable. Le juvénile est toutefois brunâtre. Cette espèce a connu un fort déclin vers les années 1960 en raison de l'utilisation du DDT qui provoquait un amincissement de la coquille des œufs. L'interdiction de l'utilisation de ce type de pesticide et la mise en œuvre de programmes de repeuplement ont permis d'assurer la survie de l'espèce au Québec.

FAUCON GERFAUT – Gyrfalcon – *Falco*

rusticolus

Le faucon gerfaut vit dans la toundra arctique et niche dans les corniches, à l'abri de la neige. Il a la taille d'une buse à queue rousse, mais l'agilité de vol du faucon émerillon. Il chasse surtout d'autres oiseaux et même des oiseaux marins grâce à son vol puissant. Encore ici, la taille est la seule distinction entre les sexes. Il existe trois formes de couleurs différentes, une sombre, une intermédiaire et une claire.



ACCIPITRIFORMES

La principale caractéristique commune à cet ordre est la forme des ailes. Celles-ci sont plus larges et arrondies que chez les falconiformes. Ces oiseaux sont également diurnes, mais ne possèdent pas de favoris foncés. Ils ont donc pour la plupart une arcade sourcilière particulièrement prononcée qui protège les yeux des rayons du soleil.

PYGARGUE À TÊTE BLANCHE – Bald Eagle – *Haliaeetus leucocephalus*



Il s'agit d'un oiseau de très grande taille. La mesure d'un bout à l'autre de ses ailes ouvertes, appelée envergure, peut atteindre 2,29 mètres. Les deux sexes sont de coloration semblable, mais le juvénile se distingue par sa tête et sa queue brune, ses yeux bruns et son bec noir. Le plumage adulte est complet vers l'âge de 5 ou 6 ans. Se nourrissant principalement de poissons, il niche habituellement près des cours d'eau. Il reprend le même nid tous les ans. Ce dernier peut donc atteindre des proportions impressionnantes et peser jusqu'à 2 tonnes!

AIGLE ROYAL – Golden Eagle – *Aquila chrysaetos*



De taille relativement semblable à celle du pygargue à tête blanche, cet oiseau se retrouve plutôt en régions montagneuses. Là, il peut utiliser les courants d'air chaud qui remontent le long des falaises afin de se déplacer sur de longues distances sans trop d'efforts. En utilisant ces courants, il arrive à transporter des proies aussi lourdes que lui (environ 4 ou 5 kg). En anglais, on le nomme le « Golden Eagle » à cause de ses plumes de nuque aux reflets dorés.



ÉPERVIER BRUN – Sharp-shinned Hawk – *Accipiter striatus*

Le plus petit des Accipitriformes, l'épervier brun est chasseur aérien. Il se nourrit donc principalement de passereaux, mais parfois également de petits mammifères. On le retrouve dans les milieux où la végétation est dense, comme certaines forêts de conifères, des forêts mixtes ou des lisières broussailleuses.

ÉPERVIER DE COOPER – Cooper's Hawk – *Accipiter cooperii*

Son alimentation est assez similaire à celle de l'épervier brun; il se nourrit surtout d'oiseaux forestiers et parfois de petits mammifères. L'hiver, il se tient près des mangeoires afin d'attraper les oiseaux qui s'y approchent. Il arrive de voir plusieurs jeunes chasser en association peu après leur départ du nid. Il est plus gros que l'épervier brun et le bout de sa queue est plus arrondi.



AUTOUR D'AMÉRIQUE – Northern Goshawk – *Accipiter gentilis*

Il s'agit du plus gros épervier en Amérique du Nord, mais il est rare de l'observer au Québec. On le distingue par son sourcil blanc caractéristique. Il vit en milieu forestier. Son alimentation est composée principalement de lièvres lorsque ceux-ci sont très abondants. Par contre, en cas de diminution de ces derniers, il se nourrit alors d'autres petits mammifères et d'oiseaux.

BUSARD DES MARAIS – Northern Harrier – *Circus hudsonius*

On le reconnaît par sa queue allongée et son croupion blanc, tant chez le juvénile que chez l'adulte. Il possède la plus longue queue de tous les oiseaux de proie d'Amérique du Nord. Le disque facial chez cette espèce est très marqué, ce qui lui donne l'apparence d'un hibou. Il habite dans des milieux ouverts tels que les champs et les milieux humides. Les deux sexes ont une coloration différente : le mâle est gris alors que la femelle est brune.



BUSE À ÉPAULETTES – Red-shouldered Hawk – *Buteo lineatus*



L'adulte possède des épaulettes caractéristiques de couleur brun-roux. Son poitrail roux est traversé par des lignes horizontales blanches. Sa queue, foncée, est parcourue par de minces bandes blanches et le bout est clair. Cette espèce se nourrit la majorité du temps de proies terrestres : petits mammifères, amphibiens et insectes. Cependant, il lui arrive aussi de chasser de petits oiseaux. Le couple de buses est très attaché à son lieu de reproduction et utilisera souvent le même nid durant plusieurs années consécutives.

PETITE BUSE – Broad-winged Hawk – *Buteo platypterus*

Comme son nom l'indique, il s'agit de la plus petite des buses. On la reconnaît par sa queue traversée d'une large bande blanche. Les deux sexes sont semblables. Elle se nourrit de petits mammifères, d'amphibiens et parfois de petits passereaux. Elle niche dans les érablières et les forêts mixtes. C'est une espèce qui migre tôt à l'automne, en groupe pouvant atteindre plusieurs milliers d'individus.



BUSE À QUEUE ROUSSE – Red-tailed Hawk – *Buteo jamaicensis*

Cette grande buse se distingue par sa queue rousse. Elle chasse dans les clairières et niche dans les grands arbres matures qui y sont à proximité. Pour chasser, elle se perche dans un arbre, observe ses proies et fonce sur elles pour les attraper. Elle possède la capacité de voler sur place et il lui arrive de courir au sol. Elle niche partout au Québec et on la retrouve dans toute l'Amérique du Nord ainsi qu'en Amérique centrale.



BUSE PATTUE – Rough-legged Hawk – *Buteo lagopus*

Cette espèce nordique a été nommée « pattue » à cause de ses tarses emplumés. Elle possède la plus grande envergure parmi les buses. Toutefois, son bec et ses pattes sont très petits, ce qui permet de diminuer les pertes de chaleur. Elle se

présente sous deux formes différentes : la forme claire et la forme foncée. La première est la plus commune : deux buses pattues sur trois observées au Québec sont de forme claire. En vol, la buse pattue se différencie des autres buses par ses ailes pâles et pourvues de taches sombres au niveau du poignet. Elle est reconnue pour voler sur place, comme la crécerelle d'Amérique. Elle chasse dans les espaces ouverts et se nourrit principalement de lemmings et de campagnols.



BALBUZARD PÊCHEUR – Osprey – *Pandion haliaetus*

Ce grand rapace a une diète composée exclusivement de poissons, on le retrouve donc près des plans d'eau. On le distingue par la forme en « M » de ses ailes en vol. Une fois qu'il a repéré sa proie, il entame une chute libre et porte ses serres près de sa tête avant son entrée à l'eau. Il lui arrive de complètement s'immerger pour capturer sa proie. Une fois sorti de l'eau, il s'ébroue à la manière d'un chien pour se débarrasser de l'eau et repositionne son poisson dans ses serres de façon à ce qu'il soit parallèle à son corps. Sa tête est blanche et est agrémentée d'un « bandeau » brun foncé. Il se

reproduit partout dans le monde sauf en Antarctique!

CATHARTIFORMES

Ces oiseaux sont des charognards, ils se nourrissent donc d'animaux morts. Les carcasses sont un milieu très apprécié des bactéries, de sorte que les animaux qui s'en nourrissent ont souvent des adaptations particulières pour ne pas être malades et éviter de contaminer leur environnement. Les urubus ont l'habitude d'entrer la tête à l'intérieur des carcasses, c'est pourquoi ils ne possèdent pas de plumes sur la tête. La peau se nettoie plus aisément que les plumes, limitant ainsi la prolifération de bactéries. Leur système digestif est très acide, ce qui a pour rôle de tuer la plupart des micro-organismes qui pourraient se retrouver dans leurs repas. Les fientes sont également très acides et servent d'antibactérien lorsqu'elles sont évacuées sur les pattes pour éviter la contamination d'autres milieux visités par l'oiseau. L'odeur des carcasses attire plusieurs autres animaux. Pour défendre son butin, l'urubu a pour habitude de vomir lorsqu'un intrus s'approche. L'odeur repoussante qui émane du vomit va dissuader les compétiteurs et il n'aura qu'à tout ravalier. Aucun gaspillage!



URUBU À TÊTE ROUGE – Turkey Vulture – *Cathartes aura*

Ce charognard à l'odorat très développé possède des plumes sombres sur la totalité de son corps, sauf pour ses rémiges qui sont argentées vues de dessous. Les deux sexes sont semblables sur le plan de la coloration, mais le juvénile a la tête et le bec noirs. Il est possible d'apercevoir ce vautour ouvrir grand les ailes quand il fait soleil; il s'agit d'un comportement commun qui leur sert à ajuster leur température corporelle. Son vol plané est

fortement dihédral, ce qui veut dire que le bout des ailes est plus haut que l'épaule. Ceci confère à l'oiseau une forme de V aplati lorsqu'il est en vol. Cette espèce est grégaire; les individus vivent en groupe. Ils peuvent être aperçus dans différents milieux, soit les zones agricoles et les forêts à proximité. Ils nichent au sud du Québec de mars à novembre.

URUBU NOIR – Black Vulture – *Coragyps atratus*

Il se distingue de l'urubu à tête rouge par sa tête noirâtre, sa queue plus courte, sa taille plus petite et par le fait que seules ses rémiges primaires possèdent une coloration argentée. Son odorat est beaucoup moins développé que son cousin à tête rouge. Il se fond parfois parmi les urubus à tête rouge et suit le groupe lorsque ceux-ci sentent la nourriture. Tout comme la Buse de Swainson, il est très rare de le voir au Québec.



STRIGIFORMES

Cet ordre comprend tous les oiseaux de proie nocturnes : les hiboux, les chouettes, et l'effraie. Les Strigiformes possèdent des peignes sur les plumes du devant de l'aile. C'est ce qui leur confère un vol silencieux, un gros avantage pour un prédateur nocturne. La différence entre les chouettes et les hiboux sont les aigrettes, présentes uniquement chez les hiboux. Il s'agit de plumes placées sur le dessus de la tête et que l'oiseau peut bouger. La fonction des aigrettes est encore mal connue. Certaines études supposent qu'elles pourraient servir à la communication, mais il faudrait mener d'autres recherches pour en avoir la certitude.

Les anneaux sclérotiques sont beaucoup plus développés chez les oiseaux nocturnes que chez les diurnes. Ces anneaux sont plus gros pour soutenir et protéger les énormes yeux des strigiformes. Toutefois, ils empêchent la mobilité des yeux. Une adaptation à cette condition est la mobilité de la tête qui peut tourner sur 270 degrés. Les strigiformes ont tous un disque facial très visible. Ce disque est formé par les plumes qui sont orientées vers l'arrière du visage, ce qui permet de concentrer les sons vers les oreilles, situées sur les côtés de la tête.



CHOUETTE ÉPERVIÈRE – Northern Hawk Owl – *Surnia ulula*

Plus rarement observée au Québec, cette petite chouette se démarque par sa face blanche encadrée de noir. Ses épaules sont tachetées de blanc et le dessous de son corps est marqué de minces barres brunes-beiges. Ses ailes sont larges et arrondies et sa queue est longue, c'est d'ailleurs ce qui lui vaut son nom d'épervière (ressemble à un épervier). Elle se nourrit de petits mammifères et vit dans les forêts de conifères, près des tourbières. Sa chasse s'effectue de jour et sa vision est excellente. Cependant, son ouïe est moins développée que les autres Strigiformes.

CHOUETTE LAPONE – Great Gray Owl – *Strix nebulosa*

Il est possible de la reconnaître par sa couleur grise, sa tête ronde et sa longue queue. C'est le plus grand des strigiformes. Son disque facial est très marqué et pourvu d'une tache blanche en forme de nœud papillon à sa base. Elle chasse de petits mammifères et peut être observée dans les clairières de la forêt boréale et dans les tourbières.



CHOUETTE RAYÉE – Barred Owl – *Strix varia*

La chouette rayée est très commune dans les forêts de feuillus du Québec. Elle se nourrit avant tout de petits mammifères. Le dessus de ses ailes est brun tacheté de blanc et son ventre est beige marqué de larges raies verticales. Ses yeux sont très sombres, même presque noirs. Son chant est caractéristique : on dirait qu'elle dit « Who cooks for you, who cooks for y'aaaall »).



PETITE NYCTALE – Northern Saw-whet Owl – *Aegolius acadicus*



Il s'agit de la plus petite chouette du Québec. Elle est peu commune et on la retrouve principalement dans les forêts mixtes et de feuillus au sud de la province. Elle niche dans les cavités d'arbres. Son front est marqué d'un V blanc, ses yeux sont jaunes, son bec est foncé et son disque facial est brun pâle. La jeune petite nyctale a un disque facial brun marqué d'un X blanc. Lorsqu'elle est effrayée, elle se fait plus petite pour passer inaperçue. Elle se nourrit principalement de petits mammifères et à l'occasion d'insectes et d'oiseaux.

NYCTALE DE TENGMALM – Boreal Owl – *Aegolius funereus*

Anciennement nommée chouette boréale, cette chouette est peu commune. On la retrouve principalement dans les forêts mixtes et de conifères, en hiver surtout, puisqu'elle est nordique. Tout comme la petite nyctale, elle niche dans les cavités d'arbres. Elle est d'ailleurs plus grande que cette dernière. Son front est marqué d'un V noir lui donnant un air renfrogné, ses yeux sont jaunes, son bec est jaunâtre et son disque facial est blanc. Son front est tacheté, contrairement à celui de la petite nyctale qui est rayé. Cette espèce chasse à l'affût des petits mammifères et parfois de petits oiseaux.



GRAND-DUC D'AMÉRIQUE – Great Horned Owl – *Bubo virginianus*

C'est le plus grand hibou du Québec. Il est pourvu de deux grandes aigrettes qui sont écartées sur le dessus de sa tête, ses yeux sont jaunes et il possède une bavette blanche. Tout son corps est rayé. C'est le strigiforme qui a la plus grande aire de répartition en Amérique du Nord. Son habitat se situe principalement dans les forêts mixtes et de conifères. Son hullement caractéristique est un « hou hou » grave et sonore. Son alimentation se compose principalement de lièvres, cependant c'est un oiseau très opportuniste. Il lui

arrive même de chasser d'autres oiseaux de proie. De plus, il ne possède pas un bon odorat, de sorte qu'il peut s'attaquer à des moufettes sans craindre d'être importuné par l'odeur.

HIBOU MOYEN-DUC – Long-eared Owl – *Asio otus*

Il possède la même coloration que le grand-duc, mais il est de plus petite taille. Il se nourrit de petits mammifères : mulots, campagnols, souris, etc. Il est normalement solitaire, mais peut être observé perché en groupe durant la période hivernale. Son habitat se compose de forêts au feuillage épais où il peut se reposer le jour, tandis que la nuit il se tient dans les champs et les milieux ouverts. Il est peu commun de le retrouver au Québec.



HIBOU DES MARAIS – Short-eared Owl – *Asio flammeus*

Cette espèce est moins nocturne que les autres Strigiformes; ce hibou peut donc être souvent observé à la brunante et à l'aube. Son habitat se compose principalement de champs et de marais où il chasse des petits mammifères. L'hiver, il est possible de le voir juché avec d'autres individus de son espèce, mais le reste de l'année, il est plutôt solitaire. Il se distingue par les deux triangles noirs qui encadrent chaque œil. Il possède de toutes petites aigrettes, d'où son nom anglais. On constate un déclin de la population en raison de la disparition des milieux humides.

PETIT-DUC MACULÉ – Eastern Screech Owl – *Megascops asio*

Il est le plus petit hibou du Québec. Maître du camouflage, il se repose le jour dans une cavité d'arbre ou contre un tronc. Sa queue est courte, mais sa tête est large. Il est possible de le retrouver sous trois formes, soit la grise, la rousse et une intermédiaire brunâtre. Il se nourrit de petits mammifères et d'insectes. Son chant ressemble à un hennissement de poney.



HARFANG DES NEIGES – Snowy Owl – *Bubo scandiacus*

Oiseau emblématique du Québec, le harfang des neiges niche dans la toundra arctique et descend plus au sud durant l'hiver. Son alimentation se compose de petits rongeurs et d'oiseaux. Son plumage est majoritairement blanc avec quelques marbrures noires. La femelle est souvent plus tachetée que le mâle. Ses pattes sont garnies de filoplumes, des petites plumes ressemblant à des poils, qui lui permettent de marcher sur la neige. Le harfang des neiges possède de toutes petites aigrettes qui font de lui un hibou et non une chouette. Il est toutefois majoritairement diurne.

EFFRAIE D'AMÉRIQUE – Barn Owl – *Tyto alba*

Il s'agit de l'unique représentante de la famille des Tytonidae au Québec. Son disque facial est blanc et en forme de cœur. Tout comme la chouette rayée, ses yeux sont complètement noirs. L'effraie erre souvent la nuit dans les champs et les cimetières où elle chasse de petits rongeurs, des insectes et des chauves-souris. Elle niche dans de vieilles granges ou de vieux bâtiments, tels que les clochers d'églises. Son cri strident et son allure fantomatique lui ont valu pendant de nombreuses années une très mauvaise réputation. Il est rare de la retrouver au Québec.



ANNEXE 3 : CAHIER DES SENTIERS

Sentier des chouettes

Ordre des espèces par volière : BE, GDA, CR, PDM, PN, CL

Buse à épaulettes (Red-shouldered Hawk), *Buteo lineatus*

Caractéristiques physiques : La buse à épaulettes est la deuxième plus petite buse retrouvée au Québec. Elle se distingue par ses épaulettes rousses ainsi que par la présence d'une zone translucide en croissant sous l'aile, dans la région du poignet, visible en vol. Elle a une longue queue avec une alternance de larges bandes foncées et de minces lignes blanches.

Poids : 486-774 g

Envergure : 90-111 cm

Espérance de vie : 3-5 ans

Aire de répartition : Du Nouveau-Brunswick et du sud de l'Ontario jusqu'au centre du Mexique. Au Québec, majoritairement dans les basses terres du Saint-Laurent.

Habitat : Érablières âgées, forêts de feuillus matures et les boisés de plaines d'inondation. Souvent à proximité des cours d'eau, des marais et lisières marécageuses.

Reproduction : Souvent le même couple pour la vie. 3-4 œufs par nid en moyenne, la ponte se produit d'avril à juin et les jeunes sont au nid de mai à juillet. Le couple se livre à une parade aérienne, ailes et queue déployées, au-dessus du territoire de nidification en faisant de grands cercles et en s'approchant ou en s'éloignant l'un de l'autre. Le couple est très attaché à son lieu de reproduction et utilise le même nid ou les autres sur son territoire au fil des années. La nidification se fait dans des forêts de feuillus matures. Elle est incapable de s'adapter ailleurs que dans ces forêts (de plus en plus rares au Québec).

Alimentation : Ne chasse pas beaucoup en vol. Souvent sur un perchoir à découvert, mais chasse sous les couverts forestiers autant que les espaces ouverts. Parfois elle vole à basse altitude pour surprendre ses proies. Se nourrit surtout de proies terrestres (petits mammifères, grenouilles, salamandres, couleuvres et insectes). Parfois des petits oiseaux.

Statut : Espèce désignée non en péril en 2006 (COSEPAC) et préoccupation mineure en 2018 (UICN mondial).

COSEPAC : Comité sur la situation des espèces en péril au Canada



UICN: Liste rouge des espèces menacées de l'Union internationale pour la conservation de la nature

Locataire

Mâle, né et admis en 2017 et femelle d'âge inconnue admise en 2023

Le jeune oiseau arrive à la Clinique des oiseaux de proie avec une fracture à l'aile gauche et les radiographies indiquent que l'os est fortement déplacé. Le traitement est simple : on recommande du repos et l'oiseau sera réévalué dans quelques semaines. Lors de son évaluation médicale, le vétérinaire remarque que l'oiseau a de la difficulté à voler et son état ne s'est jamais amélioré. Étant donné son handicap, il ne peut être remis en liberté et il rejoint les résidents permanents de l'UQROP.

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Red-shouldered Hawk, range map, 2019](#)

Grand-duc d'Amérique, *Bubo virginianus*

Caractéristiques physiques : Il porte de longues aigrettes sur la tête et une bavette de plumes blanches couvre sa gorge. Son disque facial roux encadre deux gros yeux jaunes. Son plumage brun marbré de chamois et de blanc rappelle la couleur de l'écorce des arbres.

Poids : 1130-1840 g

Envergure : 108-152 cm

Espérance de vie : 15 à 28 ans

Aire de répartition : Nous pouvons retrouver ce hiboux sur la totalité du continent américain, autant en Alaska que dans les forêts tropicales de l'Amérique du Sud.

Habitat : Il niche autant en milieu urbain que rural dans presque toutes les régions boisées et semi-boisées de l'Amérique, à l'exception des îles des Caraïbes. Il préfère les forêts ouvertes ou les terres agricoles avec des boisés à proximité. C'est un oiseau résident : il n'effectue pas de migration. Ses pattes emplumées jusqu'aux orteils lui permettent de tolérer les froids de l'hiver.

Reproduction : Il ne construit pas de nid, mais utilise plutôt les anciens nids de buses, de corneilles ou d'écureuils. Il est l'un des premiers à nicher au Québec au mois de février. Les jeunes prennent leur premier envol à l'âge de 10 semaines, mais demeurent dépendants des parents jusqu'à l'âge de 5 mois.

Alimentation : Il est opportuniste; il s'attaque à toute proie potentielle passant à proximité. Il peut se nourrir d'insectes, d'oiseaux et de toutes sortes de mammifères. Il lui arrive aussi de s'en prendre au porc-épic ou à la mouffette! Comme la majorité des oiseaux de proie, il n'a pas un bon odorat, il n'est donc pas incommodé par l'odeur de la mouffette.

Statut : L'espèce est désignée en sécurité¹. Toutefois, sa population a subi une diminution modérée depuis 1970. Malgré qu'il soit protégé et que sa chasse soit illégale comme tous les oiseaux de proies, il était souvent la cible de chasseurs dans le passé. Il s'introduit parfois dans les poulaillers pour manger les volailles des fermiers. L'augmentation des activités agricoles et la diminution de la disponibilité des petits mammifères pourraient être liées à la réduction de sa population dans certaines régions.



1. Rapport Espèces sauvages du Canada, 2015

Locataire

Femelle né en 2001 et admise en 2002 (ambassadrice à la retraite)

Des gens se plaignent qu'un grand-duc longe la fenêtre et tente d'entrer dans leur maison. Ils contactent alors l'UQROP et nous le récupérons. Une semaine après, quelqu'un nous appelle et dit « Apparemment vous avez capturé mon hibou? ». Nous avons alors reconstitué son histoire. La personne bien intentionnée l'a trouvé en duvet et a décidé de s'en occuper. L'oiseau a été nourri avec de la viande (cuisse de poulet, etc.) et le processus d'imprégnation à l'humain a opéré. Un jour, le jeune hibou s'est évadé et il a cherché la compagnie des humains. La « blessure » mentale est irréversible. Nous avons donc décidé d'utiliser Virgile comme oiseau ambassadeur. Après plus de 20 ans comme oiseau ambassadeur, elle est maintenant à la retraite dans le calme d'une volière à Chouette à voir!

Crédits: https://www.allaboutbirds.org/guide/Great_Horned_Owl/maps-range

Chouette rayée (Barred Owl) *Strix varia*

Caractéristiques physiques : Plus grosse que la corneille, elle a le dos brun tacheté de blanc et a des rayures brunes horizontales sur la poitrine et verticales sur le ventre. Sa tête est ronde et son bec est jaune. C'est la seule chouette au Québec ayant les yeux bruns, toutes les autres ayant les yeux jaunes. Son plumage s'étend jusqu'à ses pattes pour la protéger du froid de l'hiver.

Cri caractéristique : *houhou-houhou... houhou-hou-houâouuu!*

Poids : 470-1050 g

Envergure : 99-110 cm

Espérance de vie : 12-15 ans

Aire de distribution : Elle niche dans les forêts denses du Canada, de l'est des États-Unis et du sud de l'Amérique centrale. On la retrouve dans tout le sud du Québec méridional au sud du 49^e parallèle.

Habitat : Chouette forestière qui préfère les forêts matures de feuillus ou mixtes, qui sont riches en cavités. Elle occupe également les marais boisés. Cependant, lorsque les proies viennent à manquer, il est possible de la retrouver dans les banlieues.

Reproduction : Niche dans les cavités naturelles (vieil arbre) ou encore dans un nid de corneille ou de buse abandonné. Peut également utiliser un nichoir fait par l'homme. Durant la période de reproduction, la chouette vit en groupe familial jusqu'à ce que les petits prennent leur envol; elle ne les laissera pas revenir par la suite.

Alimentation : La chouette rayée chasse une grande variété de proies! À la tombée de la nuit, elle s'attaque aux rongeurs, écureuils, lièvres, oiseaux et crustacés. Elle est très opportuniste. N'étant pas capable de chasser en vol, elle attend que les oiseaux se posent sur une branche pour aller les attraper.

Statut : Espèce désignée préoccupation mineure en 2012 (UICN mondial).

Menaces pour l'espèce : Diminution des forêts matures et l'activité humaine.

Locataires

Femelle, née en 2012, admise en 2013

Cette chouette a été retrouvée blessée à Brossard après être entrée en collision avec une nacelle d'Hydro-Québec. Elle souffrait d'une fracture au radius et à l'ulna de l'aile gauche ainsi que d'un problème à un œil. Après s'être remise de ses soins, sa réhabilitation n'a pas été jugée satisfaisante et elle n'a pas pu être remise en liberté.



Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Barred Owl, range map, 2019](#)

Petit-duc maculé (Eastern Screech-Owl), *Megascops asio*

Caractéristiques physiques : Le plus petit hibou du Québec. Il a des aigrettes sur la tête et des « sourcils » blancs. Le petit-duc maculé a des yeux jaunes et une courte queue. Son plumage uniforme pour le camouflage est similaire à celui de l'écorce des arbres. Trois formes : rousse, grise et intermédiaire (brune).

Poids : 121-244 g

Envergure : 48-61 cm

Espérance de vie : 3-6 ans

Aire de distribution : Il niche à l'est de l'Amérique du Nord, du Mexique au sud du Canada. Rarement observé au Québec, seulement à l'extrémité Sud-Ouest de la vallée du Saint-Laurent, environ à partir de Montréal.

Habitat : Il occupe les forêts éclaircies bordées par des clairières. On l'aperçoit dans les érablières, les vergers ou les parcs offrant des arbres matures.

Reproduction : Le petit-duc maculé est un nicheur de cavités. Il occupe les vieux arbres ou les chicots. Il peut également utiliser un nichoir fait par l'homme. Le couple est se forme pour la vie.

Alimentation : Chasseur nocturne opportuniste, il se nourrit de toute proie présente en abondance dans son environnement : rongeurs, insectes, petits oiseaux, amphibiens, reptiles quelquefois poissons et même chauve-souris peuvent faire partie de son alimentation. Il est cependant la proie d'autres prédateurs : grand-duc d'Amérique, chouette rayée, épervier de Cooper, buse à queue rousse et raton laveur.

Statut : Espèce désignée préoccupation mineure en 2012 (UICN mondial).

Locataires

2 nouveaux locataires le 25-06-2025, histoire à venir

Crédits : [Cornell Lab of Ornithology, Eastern Screech-Owl, range map, 2019](#)



Petite nyctale (Northern Saw-whet Owl), *Aegolius acadicus*

Caractéristiques physiques : La petite nyctale est la plus petite chouette du Québec et fait à peu près la taille d'un merle. La poitrine est rayée à la verticale de roux et de blanc. Le dos est foncé tacheté de blanc. Son visage est traversé d'un X blanc au centre. Ses yeux sont de couleur jaune et son bec est foncé.

Les rayures blanches verticales sur le front la distingue de la nyctale de Tengmalm. Cette dernière a des points blancs sur le front, est plus foncée et est aussi plus rare.

Poids : 65-151 g

Envergure : 43-51 cm

Espérance de vie : 5-7 ans

Aire de répartition : Largement répartie en Amérique du Nord, elle fréquente davantage les secteurs forestiers riverains. C'est en Estrie, notamment au lac Mégantic, qu'on observe le plus de petites nyctales au Québec.

Habitat : Elle fréquente les forêts denses et humides, mais il est également possible de l'apercevoir dans les parcs urbains et les banlieues. La plupart du temps elle niche dans la ceinture de conifères du nord de l'Amérique.

Reproduction : Monogamie et parfois polygynie (un mâle pour plusieurs femelles) et le couple dure pour une saison de reproduction. La femelle ne construit pas de nid, mais pond ses œufs sur les débris de bois qui se trouvent dans la cavité d'un arbre. Le mâle indique à la femelle l'emplacement potentiel de la ponte en chantant devant l'entrée et en pénétrant éventuellement à l'intérieur de la cavité.

Alimentation : Petits mammifères, comme souris sylvestres, campagnols, musaraignes. Rarement des insectes et de petits oiseaux.

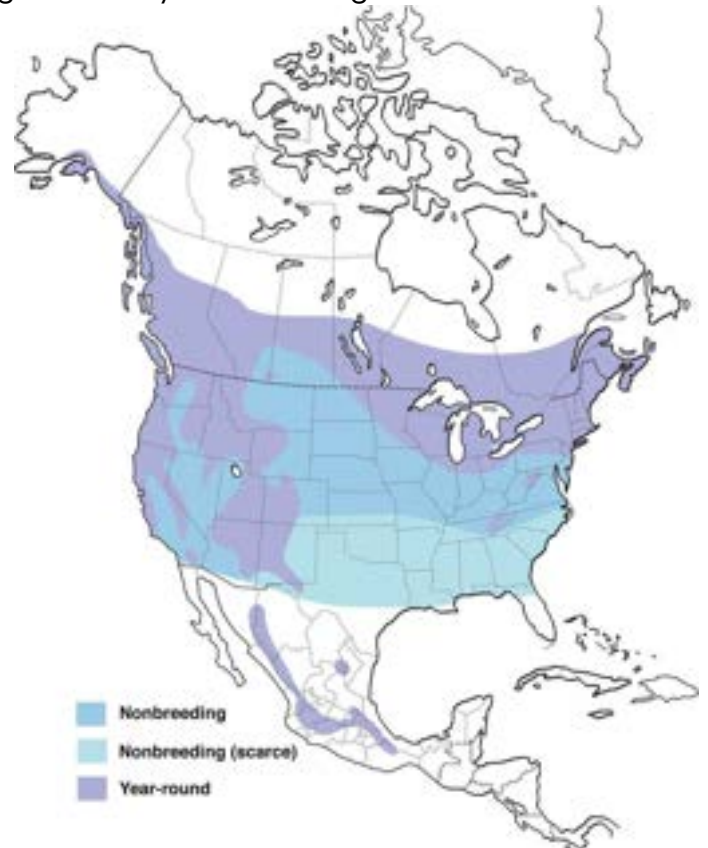
Statut : Espèce désignée menacée en 2006 (COSEPAC) et préoccupation mineure en 2012 (UICN mondial).

Locataire

Admis en 2019, de sexe inconnu

Cette petite nyctale est entrée en collision, sûrement avec une fenêtre! Elle a été apportée à la Clinique des oiseaux de proie avec un trauma crânien et le plumage d'une aile abimé. Son examen médical a noté de l'ataxie, une maladie neuromusculaire qui consiste en un manque de coordination des mouvements volontaires.

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Northern Saw-whet Owl, range map, 2019](#)



Chouette lapone (Great Gray Owl), *Strix nebulosa*

Caractéristiques physiques: La chouette lapone est la plus grande des chouettes en Amérique du Nord. Toutefois, sa grande taille est trompeuse puisque la plus grande partie de son volume est constituée de son plumage épais qui retient la chaleur. On observe deux touffes de plumes grises en forme de X au-dessus de son bec jaune. Elle se reconnaît grâce à sa taille imposante et à son grand disque facial. Une tache noire est bien visible sous son bec. De plus, un mince collier blanc à la base de son visage donne l'impression qu'elle a une barbe blanche. Ses yeux sont jaunes.

Poids: 700-1700 g

Envergure: 134-158 cm

Espérance de vie: 7-10 ans

Aire de répartition: Surtout observée en Abitibi.

Habitat: Espèce de climat froid, elle fréquente les forêts de conifères et boréales, les marais et les tourbières boisées. Durant la saison hivernale, elle migre vers les régions du sud du Québec. On la retrouve habituellement dans les forêts ou des boisés à proximité d'un milieu ouvert.

Reproduction: Ne construit pas de nid. Niche habituellement dans les nids abandonnés par les corbeaux et les buses. Elle s'installe parfois au sommet d'une souche d'arbre.

Alimentation: La chouette lapone chasse surtout à la tombée du jour ou durant la nuit, mais aussi durant le jour. En hiver, on l'observe dans les milieux ouverts à la recherche de sa proie. Elle s'attaque aux petits rongeurs qu'elle décèle et attrape sous la neige grâce à son ouïe exceptionnelle. Elle peut également se nourrir d'oiseaux, dont le tétras et la nyctale de Tengmalm.

Statut: Espèce désignée non en péril en 1996 (COSEPAC) et préoccupation mineure en 2018 (UICN mondial).

Locataire

Mâle et femelle nés en 2017,

Les deux chouettes sont nées en captivité. Un zoo nous les prête à des fins de reproduction. Elles ont été transférées à Chouette à voir! en septembre 2021.



Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Great Gray Owl, range map, 2019](#)

Sentier des Grandeurs

Ordre des espèces: BDM/BQR (en rotation saisonnière), BP, HDM, FG, PTB

Buse à queue rousse (Red-Tailed Hawk), *Buteo jamaicensis*

Caractéristiques physiques : La buse à queue rousse est de grande taille et est la plus commune des buses retrouvées au Québec. Elle se distingue par sa queue rousse et bordée d'une mince rayure noire. Ses ailes sont larges et arrondies. Le haut de sa poitrine, appelé plastron, est blanc, tout comme le dessous de ses larges ailes arrondies. Son dos est brun. Le juvénile a le haut de la poitrine blanc et le ventre tacheté de brun foncé. Le dos est brun foncé. En vol on remarque le dessous avec beaucoup de blanc, la poitrine et la gorge blanches et la bande tachetée qui traverse le ventre.

Poids : 690-1460 g

Envergure : 117-147 cm

Espérance de vie : 22 ans

Aire de répartition : La buse à queue rousse est l'une des buses les plus couramment observée. Elle niche dans tout le Canada, allant des Maritimes à la côte Ouest et vers le nord jusqu'au Yukon.

Habitat : Elle habite les forêts et les lisières des forêts, ainsi que les milieux découverts, comme les champs.

Reproduction : Le couple bâtit son nid dans la fourche d'un arbre où il y a une plateforme de branches sur laquelle sont ajoutés des lambeaux d'écorce et des brindilles. Il peut aussi utiliser un ancien nid qu'il modifiera afin de le solidifier. La femelle pond 2-3 œufs blanc crème tachetés de brun.

Alimentation : La buse à queue rousse se nourrit surtout de petits mammifères, mais aussi d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens, d'insectes et parfois même de poissons ou d'animaux morts.

Statut : Espèce désignée non en péril en 1995 (COSEPAC) et préoccupation mineure en 2018 (UICN mondial). En date de 2015, l'espèce est désignée comme étant en sécurité (espèces sauvages Canada). Depuis 1970, les populations de buses à queue rousse ont augmenté au Canada, probablement grâce à l'augmentation de la disponibilité de son habitat, comme les champs ou les bords des routes, de plus en plus nombreux au Québec.



Locataire

Femelle, née en 1998, admise en 2019

Cette buse à queue rousse a été admise à la clinique des oiseaux de proie en 1999. Elle avait une luxation du coude droit qui n'a pas bien guéri. Elle ne peut pas étirer complètement l'aile ce qui rend difficile les vols soutenus. Elle a donc été gardée en captivité en raison de son handicap et de son tempérament calme. Son plumage blanc par endroit est un bon exemple de leucisme, c'est-à-dire un manque de pigmentation.

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Red-Tailed Hawk, range map, 2019](#)

Busard des marais (Northern Harrier), *Circus hudsonius*

Son nom était busard Saint-Martin jusqu'en 2017.

Caractéristiques physiques : Les plumes de son visage sont disposées en forme de disque facial, rappelant celui des hiboux et des chouettes. Une tache blanche sur son croupion lui est très caractéristique et le rend facile à identifier en vol. Il y a un dimorphisme sexuel chez cette espèce. Le mâle est gris avec le ventre pâle, le bout des ailes noir et les yeux sont jaunes. La femelle a le dos brun, avec un ventre blanc rayé brun.

Poids : 400-700 g

Envergure : 113 cm

Espérance de vie : 17 ans

Aire de distribution : Il niche à travers le Canada et est observé partout en Amérique du Nord. C'est un oiseau migrateur qui quitte le Canada et le sud du Québec pour descendre plus au sud pendant l'hiver.

Habitat : Il se retrouve habituellement en terrains découverts et humides, tel que les champs, les marais et les prairies.

Reproduction : Le mâle de cette espèce est polygame, c'est-à-dire qu'il peut s'accoupler et subvenir aux besoins de plusieurs femelles durant la même période de reproduction. Le mâle peut ainsi compter jusqu'à 5 femelles et couvées à sa charge en même temps. La femelle construit un nid au sol, caché dans la végétation, composé d'herbes, de foin, de branches et de joncs. Le mâle va continuer d'amener des proies à la femelle pour nourrir les petits.

Alimentation : Son alimentation est principalement composée de campagnols, mais il se nourrit aussi d'autres espèces de rongeurs, d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens et d'insectes. Le busard passe environ 40% de son temps en vol à la recherche de proies. Il est le seul oiseau de proie diurne québécois à chasser autant ses proies à l'ouïe qu'à la vue.

Statut : Espèce désignée non en péril en 1993 (COSEPAC) et préoccupation mineure en 2018 (UICN mondial). L'espèce est surveillée depuis les années '70 où l'étendu de sa population a diminué modérément. Elle est vulnérable à l'exposition aux pesticides et souffre du drainage à grandes échelles des terres humides.

Locataire

Femelle, née et admise en 2012

Imprégné à l'humain; récupérée comme mère adoptive.

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Northern Harrier, range map, 2019](#)



Buse pattue (Rough-legged Hawk), *Buteo lagopus*

Caractéristiques physiques : Son nom, pattue, vient du fait qu'elle a des plumes jusqu'aux orteils pour se garder au chaud l'hiver. Les autres buses ont une partie des pattes dépourvues de plumes. Sa queue blanche à large bande terminale foncée est caractéristique de l'espèce. Le plumage de son corps est brun avec des marbrures pâles. Le juvénile a le ventre plus foncé et la queue plus pâle sans bande foncée à l'extrémité. En vol, on distingue très bien les taches aux poignets et les plumes foncées à l'extrémité des ailes. Il existe deux formes de coloration : la forme sombre (foncée) et la forme claire (plus pâle).

Poids : 715-1400 g

Envergure : 132-138 cm

Espérance de vie : 10-12 ans

Aire de répartition : La buse pattue se reproduit au nord du Québec et du Canada. En hiver, elle descend plus au sud, vers le Québec et les États-Unis. La limite sud de son aire coïncide avec la ligne des arbres dans lesquels elle niche en suivant la bordure de la forêt boréale.

Habitat : Dans l'Arctique, elle occupe surtout les falaises qui longent les cours d'eau, les escarpements rocheux ou les sites élevés analogues durant la période de nidification. Pendant la saison d'hivernage, elle recherche des milieux ouverts : plaines, prairies, marais côtiers.

Reproduction : Elle niche dans la toundra sur une falaise, un amas de pierres ou parfois dans un grand arbre. La femelle réutilise souvent le même nid année après année. Le couple est monogame. Le couple migre aussi ensemble.

Alimentation : Elle se nourrit principalement de rongeurs, comme le campagnol et le lemming, mais aussi d'oiseaux, d'amphibiens et même de poissons. Elle chasse en volant en rond dans le ciel, pour localiser une proie. Une fois une proie repérée, elle fait un vol sur place contre le vent (comme la crécerelle), puis elle fonce sur elle les pattes en avant pour la capturer.

Statut : Espèce désignée non en péril en 1995 (COSEPAC) et préoccupation en 2018 (UICN mondial). La buse pattue est la buse la plus répandue dans les régions nordiques du Québec. Sa population paraissait stable il y a quelques années, puisqu'elle se situe loin des activités humaines. Cependant, la situation semble se détériorer depuis quelques années en raison du réchauffement climatique et des exploitations minières et énergétiques dans les régions nordiques.

Locataire

Femelle, née et admise en 2014.

Cette buse pattue a été saisie par les agents de la faune chez un individu qui la gardait illégalement en captivité. En étudiant son comportement, l'équipe vétérinaire de l'UQROP a confirmé qu'elle était imprégnée à l'humain. Elle est donc devenue résidente permanente à *Chouette à voir!* puisqu'elle n'est pas autonome dans la nature.



Hibou des marais (Short-eared Owl), *Asio flammeus*

Caractéristiques physiques : Le hibou des marais est de la taille d'une corneille. Des disques faciaux blancs entourent ses yeux jaunes cernés de noir. Son plumage est brun tacheté et sa poitrine, de couleur blanc chamois, présente des rayures brunes. Ses aigrettes sont si petites qu'elles sont à peine visibles. Ses ailes sont assez longues et sa queue est courte. Il se distingue en vol par une grande tache chamois au bout de ses ailes.

Poids : 206-475 g

Envergure : 85-112 cm

Espérance de vie: 12-13 ans

Aire de répartition : Il fréquente l'ensemble de l'Amérique du Nord à l'exception de l'extrême nord. Il est surtout présent au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans la plaine du Saint-Laurent.

Habitat : Il occupe les milieux ouverts et humides tel que les prés, les marais, la toundra arctique et certaines terres agricoles, mais il évite l'intérieur des forêts.

Reproduction : Le hibou des marais construit son nid plutôt que d'utiliser un nid abandonné. Il niche au sol dans un milieu ouvert. Il se déplace selon la disponibilité de sa nourriture; de ce fait, il est possible qu'il ne retourne pas sur les mêmes sites de nidification ou d'hivernage d'une année à l'autre.

Alimentation : À l'inverse des autres chouettes et hiboux, il chasse souvent le jour ou au crépuscule, ce qui permet aux observateurs attentifs de le voir en pleine action. Les campagnols comptent pour 95 % de son alimentation. Il survole les champs et les marais à la recherche de rongeurs, de petits oiseaux et d'insectes. Son vol irrégulier qui rappelle celui d'un papillon nocturne le rend facile à identifier durant la chasse. Ses battements d'ailes sont amples et il plane à l'occasion.

Statut : Espèce désignée préoccupante en avril 2008 (COSEPAC), à préoccupation mineure en 2013 (UICN mondial). Au Québec, le hibou des marais est classé parmi les espèces de la faune susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables. L'espèce a subi une diminution de population continue au cours des 40 dernières années, incluant une perte de 23 % au cours des 10 dernières années seulement. La perte et la dégradation des habitats humides comme le marais constituent la principale cause du déclin de sa population. L'espèce répond presque aux critères de la désignation « menacée ».

Locataire

Femelle, née en 2019, admise en 2021

La femelle a été reçue avec une fracture ouverte à l'aile. Malgré les soins donnés, l'oiseau est incapable de voler en raison de l'ankylose de son aile



Mâle, né en 2021, admis en 2022

Le mâle a été trouvé sur le bord de la route avec une fracture de l'humérus à l'aile droite et des plaies ouvertes. L'oiseau a été soigné et même opéré, mais son aile ne permet pas un vol adéquat pour une remise en liberté.

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, *Short-eared Owl*, range map, 2019](#)

Faucon gerfaut (Gyrfalcon), *Falco rusticolus*

Caractéristiques physiques : Sa coloration varie beaucoup d'un individu à l'autre. On distingue trois colorations distinctes; la forme blanche, la forme grise et la forme sombre (très rare au Québec). Son dos et ses ailes sont légèrement tachetés, et ses moustaches (lignes noires sous les yeux) sont très fines ou même absentes. Ses ailes pointues sont caractéristiques des faucons. La femelle peut être 40% plus grosse que le mâle.

Poids : 800-2100 g

Envergure : 101-135 cm

Espérance de vie : 10-14 ans

Aire de répartition :

Le faucon gerfaut vit au nord du Québec et dans les régions arctiques. On peut l'observer occasionnellement dans le sud de la province pendant l'hiver, notamment au Mont-Saint-Hilaire et dans la région de Matane.

Habitat : Le faucon gerfaut habite généralement dans la toundra arctique jusqu'à la limite des arbres, ainsi que dans les régions escarpées, montagneuses ou côtières.

Reproduction : Cette espèce niche sur les falaises, souvent dans un nid abandonné de buse pattue ou de grand corbeau. La femelle pond 3 ou 4 œufs et les couve entre 34 et 36 jours. Les jeunes quittent le nid entre 46 et 49 jours après leur éclosion.

Alimentation : Il se nourrit principalement d'oiseaux, tels que des lagopèdes ou des canards, et occasionnellement de mammifères. Depuis un haut perchoir, il repère ses proies puis les capture en les frappant et en les poussant contre le sol plutôt qu'en les saisissant dans les airs.

Statut : En raison du manque de données tirées de la majorité de l'aire de répartition de l'espèce, celle-ci est classée dans la catégorie « données insuffisantes ». Les changements climatiques pourraient devenir une préoccupation importante en ce qui concerne la conservation du Faucon gerfaut, étant donné sa spécialisation en matière d'habitats arctiques et de proies. Malheureusement, les juvéniles et les œufs sont aussi très prisés par les braconniers.

Locataire

Mâle, né et admis en 2023

Ce faucon est né en captivité et appartenait à un fauconnier qui en a fait don à l'UQROP.

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Gyrfalcon, range map, 2023](#)



Pygargue à tête blanche (Bald Eagle), *Haliaeetus leucocephalus*

Emblème aviaire des États-Unis.

Caractéristiques physiques : L'adulte a la tête et la queue blanche, le reste de son plumage est brun et son bec est jaune. Les adultes immatures sont très foncés avec des taches blanches irrégulières aux ailes et à la queue.

Poids : 3000-6300 g

Envergure : 180-250 cm

Espérance de vie: 25-30 ans

Aide de répartition : Le pygargue se trouve essentiellement en Amérique du Nord. L'espèce est présente depuis le nord-ouest de l'Alaska et le centre du Canada, jusqu'au sud des États-Unis et la Californie. L'hiver, les individus qui nichent là où l'eau gèle, se dirigent vers les côtes les plus proches ou migrent vers le sud. Il est présent à l'année dans certaines régions du Québec, dont l'île d'Anticosti et l'Outaouais.



Habitat : Il habite les côtes, les estuaires, les lacs et les rivières.

Reproduction : Puisque son alimentation est basée sur le poisson, le pygargue construit habituellement son nid près d'un cours d'eau, dans la fourche d'un grand arbre, sur le plus haut du peuplement. Il peut également nicher à flanc de montagne et sur les escarpements rocheux. Le pygargue utilise parfois le même nid année après année, mais il construit toujours un nouveau nid par-dessus l'ancien. Des nids ainsi occupés à chaque année peuvent atteindre 6 mètres de haut et peser de 1 à 2 tonnes! Le couple est monogame, c'est-à-dire qu'il se forme pour la vie.

Alimentation : S'alimente surtout de poissons qu'il pêche ou qu'il trouve mort au bord des étendus d'eau. Il peut également chasser des oiseaux aquatiques comme des bernaches et des canards. Il a des habitudes de charognards et n'hésite pas à voler la proie d'autres oiseaux piscivores tel le balbuzard pêcheur. Il peut également s'alimenter de mammifères comme les lièvres, les marmottes et les rats laveurs.

Statut : Espèce désignée préoccupation mineure en 2012 (UICN mondial). Dans la province, on note une augmentation du nombre d'individus depuis 1980. Cela pourrait correspondre à une amélioration globale de l'environnement à la suite de l'interdiction d'utiliser des pesticides organochlorés comme le DDT. Plusieurs menaces pèsent sur cette espèce : intoxication au plomb lors de l'ingestion de cadavres tués par des chasseurs, prise au piège accidentelle et perte de l'habitat (coupes à blanc).

Locataire

Mâle, admis ???

amputation aile droite, détails à venir

Crédits: [Cornell Lab of Ornithology, Bald Eagle, range map, 2019](#)

RÉFÉRENCES

- S. Brûlotte, *Les Oiseaux de proie du Québec*. Collection familles d'oiseaux (Broquet, Québec, 2002).
- D. Csermely, O. Rossi, F. Nasi, Comparison of claw geometrical characteristics among birds of prey and non-raptorial birds. *Italian Journal of Zoology* **79**, 410-433 (2012).
- P. G. P. Ericson *et al.*, Diversification of Neoaves: integration of molecular sequence data and fossils. *Biology Letters* **2**, 543-U541 (2006).
- A. Feduccia, BIRD ORIGINS ANEW. *Auk* **130**, 1-12 (2013).
- P. Galeotti, D. Rubolini, Head ornaments in owls: what are their functions? *Journal of Avian Biology* **38**, 731-736 (2007).
- J. Gauthier, Y. Aubry, *Les oiseaux nicheurs du Québec*. (Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, Québec, 1995).
- S. J. Hackett *et al.*, A phylogenomic study of birds reveals their evolutionary history. *Science* **320**, 1763-1768 (2008).
- P. M. O'Connor, L. Claessens, Basic avian pulmonary design and flow-through ventilation in non-avian theropod dinosaurs. *Nature* **436**, 253-256 (2005).
- J. H. Ostrom, Bird flight - How did it begin. *American Scientist* **67**, 46-56 (1979).
- D. A. Sibley. (Éditions Michel Quintin, 2006), pp. 433.
- M. Harnois, R. Turgeon, *Oiseaux de proie du Québec et de l'est du Canada*. (Éditions Michel Quintin, Québec, 2012), pp. 223.